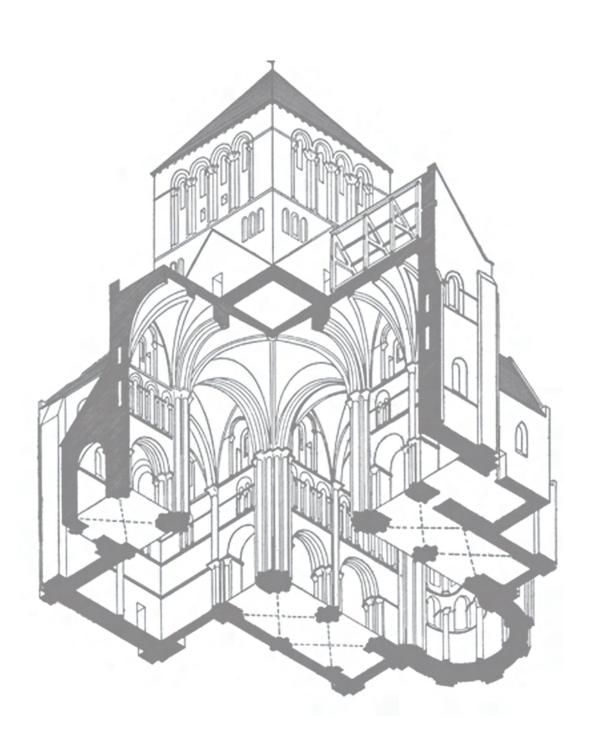
LESSAY 2012



La culture nous est chère. La musique nous est chère. La Manche est devenue une véritable terre de festivals. Elle concentre les plus grands rendez-vous de musiques actuelles et de musiques savantes. « Les Heures musicales de 10 -11 Samedi 21 juillet l'abbaye de Lessay » en font partie et c'est avec fierté et enthousiasme que 12 -17 Mardi 24 juillet le Conseil général de la Manche soutient la 19e édition. Cette manifestation culturelle 18 -21 Vendredi 27 juillet connue et reconnue pour son site exceptionnel, pour l'excellence de sa 22 -27 Mardi 31 juillet programmation et le prestige de ses invités, contribue à la notoriété et à l'identité de notre département. Avec Patrice Pillet, conseiller 28 -29 Vendredi 3 août général délégué à la culture, je tiens à féliciter et remercier Edme Jeanson, président du festival ainsi que 30-33 Mardi 7 août l'ensemble des organisateurs, bénévoles et musiciens pour l'énergie et la passion qu'ils déploient pour la réussite de cet événement. Nous rendons également 36-39 Mardi 14 août hommage à Nicole Desmoulins, disparue à la fin de l'année 2011,pour le remarquable travail 40-41 Vendredi 17 août de programmation qu'elle a accompli avec passion, pendant des années. Excellente édition 2012 ! 42-45 Mardi 21 août Laissez-vous emporter au coeur de l'Europe baroque

> Jean-François LE GRAND Président du Conseil général de la Manche

et classique!

3 Présentation

4-7 Dimanche 15 juillet

Concerto Köln | L'Allemagne Baroque - La Saxe

8-9 Mardi 17 juillet

Récital trompette et orgue | Romain Leleu et Jean-Baptiste Monnot Oeuvres de Bach, Clarke, Handel, Schumann, Donizetti, Ponchielli.

Chanticleer dirigé par Jace Wittig Love Story

Les Arts Florissants dirigés par Paul Agnew La tragédie Lyrique en cinq actes, de Cambert à Rameau.

Europa Galante dirigé par Fabio Biondi I Apoteosi e follia

Internationale Bachakademie Stuttgart dirigé par Helmuth Rilling Messe en si mineur | J. -S. Bach

Récital violoncelle et piano | Hélène Desmoulin et Igor Kiritchenko œuvres de Beethoven, Schumann, Bruch, Rachmaninov

Ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon Cantates de Bach | Concert en hommage à Nicole Desmoulin

Vendredi 10 août 34-35

Le Palais Royal dirigé par jean-Philippe Sarcos œuvres de Handel

Tenebrae Choir dirigé par Nigel Short œuvres, de Lassus, Tallis, Croft, Allegri, Lotti, John Tavener...

Chœur othodoxe bulgare de Saint-Jean de Rila dirigé par Koitcho Atanasov - Liturgie slavonne

Les Solistes de Zagreb dirigés par Marc Coppey Programme Mozart, Haydn, Tchaïkovsky

45-48 Vendredi 24 août

Le Cercle de l'Harmonie dirigé par Jérémie Rhorer Symphonies n° 49 de Haydn et n° 41 de Mozart

Références documentaires, crédits photographiques, remerciements

L'ASSOCIATION HEURES MUSICALES DE L'ABBAYE DE LESSAY

remercie vivement tous ceux qui l'ont aidée à réaliser ces concerts :

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION-DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE BASSE-NORMANDIE

Le Conseil Régional de Basse-Normandie

Le Conseil Général de la Manche

LA VILLE DE LESSAY La Communauté de Communes du Canton de Lessay

LA COMMUNE DE CANVILLE-LA-ROCQUE

Les sociétés, associations et personnes privées qui apportent un partenariat financier:

FLORETTE, PRIMEAL, CRÉDIT AGRICOLE NORMANDIE MICHAEL ET SALLY PAYTON

avec la participation de :

France Musique, Sacem, Adami-La culture avec la copie privée RADIOS CHRÉTIENNES EN FRANCE (RCF), TENDANCE OUEST

ainsi que :

LES BÉNÉVOLES

le personnel communal de Lessay et de la COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU CANTON DE LESSAY qui apportent leur aide à l'organisation matérielle

19e FESTIVAL DE LESSAY

Président d'honneur et co-fondateur lean-François Le Grand Président du Conseil général de la Manche

> Président et co-fondateur Edme Jeanson

Vice-président, directeur artistique Olivier Mantei

Responsable de la programmation 2012 Nicole Desmoulin †

Vice-présidente, responsable de l'administration

Marie-Agnès Legoubey Secrétaire

Roselyne Finel

Programmes, brochures, blog Francis Rousseau Régisseur Franck Hellec Trésorière Marine Leprieur

> LE FESTIVAL DE LESSAY EST MEMBRE DE "FRANCE FESTIVALS "

BLOG OFFICIEL DES HEURES MUSICALES DE LESSAY : http://lesheuresmuses.blogspot.fr/

Références documentaires / Bibliographie

- Marie-Nicolas BOUILLET et Alexis CHASSANG (dir.), Royaume de Saxe dans Dictionnaire universel d'histoire et de géographie, 1878
 - Alberto BASSO, Redécouvrir Jean-Sébastien Bach. Harmonia Mundi, 1997
 - Jean-Luc DELUT, Chercheur d'Éternité Jean-Sébastien Bach L'Harmattan, 2009
 - Jean Pierre GRIVOIS, Moi JSB, biographie très complète à la première personne, Éditions Héloïse d'Ormesson , 2005 BACH, Les témoins d'une vie, Hachette, 1985
 - Johann Nikolaus FORKEL, Vie de Johann Sebastian Bach
- Première biographie du compositeur (1802). p. 12 17 Paul AGNEW, *La tragédie lyrique en cinq actes: de Cambert* à Rameau. Texte de présentation, Mars 2012 Victoria JOHNSON , Backstage at the Revolution: How the
 - Royal Paris Opera Survived the End of the Old Regime, University of Chicago Press, 2008
 - Christina BASHFORD, Perrin and Cambert's Ariane, ou Le Mariage de Bacchus Re-examined. Dans Music & Letters (72) 1991, p. 1-26
 - Anthony JAMES R., French Baroque Music from Beaujoyeulx
 - to Rameau. London 1973. Arthur Michel de BOISLISLE (1835-1908), Les débuts de l'opéra français. Paris 1875
 - Arthur POUGIN, Les vrais créateurs de l'opéra français. Charavay, Paris, 1881
 - Charles NUITTER & ERNEST THOINAN, Les origines de l'opéra français. Plon, Nourrit et cie, Paris 1886
 - Site web: "Musicologie. org"
- www.musicologie.org Biographies/cambert_robert.html p. 18 - 21 - Richard HUDSON, The Folia, Fedele, and Falsobordone, The Musical Quarterly, vol. 58, no3 (juillet 1972)
- p 22 27 Maxence CARON, *La pensée catholique de Jean-Sébastien Bach: la Messe en si*, Versailles, Via Romana, 2010, 273
 - Philippe CHARRU et Christoph THEOBALD, L'Esprit créateur dans la pensée musicale de Jean-Sébastien Bach, éd. Mardaga, 2002
- p. 30 33 Alberto BASSO, Jean-Sébastien Bach, vol. 1: 1685-1723, Paris, Fayard, octobre 1984,
 - Alberto Basso, Jean-Sébastien Bach, vol. II: 1723-1750, Paris, Fayard, décembre 1985, - Site web "Bach Cantatas":

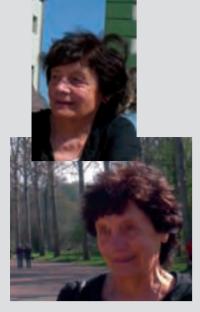
 - http://www.bach-cantatas.com/
- p. 36 39 Ellen T. HARRIS (dir.), The Librettos of Handel's Operas: A Collection of Seventy Librettos Documenting Handel's Operatic Career, New York, Garland, 1989.
 - Michael, HEINEMANN, Georg Friedrich Handel, Reinbek, 2004
 - Dean WINTON, Handel's Dramatic Oratorios and Masques, Clarendon, Oxford 1990
 - Jean-François LABIE, Georg Friedrich Haendel, Robert Laffont, coll. Diapason, Paris, 1981

 - Beauduin LAMBERT, Antoine CHAVASSE, Pierre MICHALON
- p. 40-41 & Maurice VILLAIN, Église et unité: réflexions sur quelques aspects fondamentaux de l'unité chrétienne, Catholicité, Lille,
- p.42 45 Bernard FOURNIER, Histoire du quatuor à cordes, vol. 1 : de Haydn à Brahms, Fayard, 2000, Sylvette MILLIOT, Le quatuor, Paris, Presses Universitaires de
- France, coll. « Que sais-je ? », 1986, Marc VIGNAL, *Haydn* et *Mozart*, Fayard, 2001, p. 45-48
 - Charles ROSEN, Le Style classique: Haydn, Mozart, Beethoven, Gallimard, 1978 (ISBN 978-2-07-075642-1)
 - H. C. ROBBINS LANDON, The Symphonies of Joseph Haydn, New York, Macmillan, 1956, 862 p.
 - Bertrand DEMONCOURT (dir.), Dictionnaire Mozart, Robert Laffont, coll. Bouquins, Paris, 2005
 - Philippe SOLLERS, Mystérieux Mozart, Gallimard, 2001
 - Norbert ÉLIAS Mozart. Sociologie d'un génie, Seuil, 1991

Crédits photographiques

LES CRÉDITS CITÉS SONT CEUX QUI FONT L'OBJET D'UNE MENTION OBLIGATOIRE DE CITATION EXPLICITEMENT DOCUMENTÉE DANS L'ORIGINAL TRANSMIS > Page 10 : Chanticleer © Lisa Kolher > Pages 14-15 : Paul Agnew © Pascal Gély / Les Arts Flo chœur © Guy Vivien / Les Arts Flo orchestre © J. E Rubio / Les Arts Florissants chœur et orchestre © Philippe Matsas / Pierre Bessière © J. F.Mariotti > Page 20-21 : Europa Galante © Ana de Labra

> Pages 32-33: Pygmalion © Paul Bertin > Page 39: Tenebrae Choir © Eric Richmond > Page 44-45: Marc Coppey © Adrien Hippolyte > Pages 48: Jérémie Rhorer © Alix Laveau / Julien Chauvin © Claude Doaré



A NICOLE DESMOULIN

Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay tiennent à rendre hommage à Nicole Desmoulin disparue à la fin de l'année 2011. Présente dès la création du festival, elle a par les choix de programmation toujours exigeants et partagés avec les autres membres de l'équipe, permis aux plus grands ensembles mondiaux et solistes de notre temps de se produire dans le cadre des Heures Musicales. Toute l'équipe tient à la remercier aujourd'hui pour le travail remarquable accompli tout au long de ces années et pour la programmation de 2012 qu'elle avait déjà préparé avant de disparaître.

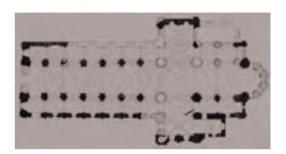
ÉGLISE DE CANVILLE-LA-ROCQUE

Nous ne l'oublions pas.

Cette chapelle contient les fresques qui font la majeure partie de l'intérêt historique de l'édifice. Elles ont été peintes aux alentours de 1520 à la demande de Jacques d'Harcourt, seigneur de Canville et forment trois séries distinctes : Les Évangélistes, Les Anges et la Résurrection et La Légende compostellane du Pendu Dépendu, laquelle était si célèbre dans l'Europe médiévale qu'il en existait des représentations dans à peu près tous les lieux dédiés à saint Jacques. Les quatre évangélistes trouvent leur place aux quatre sections de la voûte : saint Luc à l'ouest, saint Mathieu au nord, saint Jean à l'est et saint Marc au sud

les lieux de concerts

Les concerts des Heures musicales de Lessay 2012 se déroulent dans deux lieux différents : l'église abbatiale de Lessay, et l'église de Canville-la-Rocque



L'ÉGLISE ABBATIALE DE LESSAY

L'abbaye de Lessay fut fondée en 1056 par les barons de La-Haye-du-Puits, Richard Turstin Haldup et son fils Eudes Au Capel. En 1080, une charte signée sous le parrainage de Guillaume le Conquérant, Geoffroy de Montbray évêque de Coutances et cinquante illustres personnages parmi lesquels les évêques de Canterbury, York, Bayeux, Winchester et saint Anselme confirme la fondation.

La construction de l'abbaye est engagée en 1064 sous la direction de Renouf, frère de Turstin. La salle capitulaire, le chœur, le transept et les deux premières travées de la nef sont achevés à la fin du XIº siècle. Les premiers moines viennent de l'abbaye du Bec-Hellouin ainsi que Roger premier Abbé. En 1178, l'église abbatiale est consacrée, bien après son achèvement par Rotrou, archevêque de Rouen. Le roi d'Angleterre, le roi de France ainsi que les papes Urbain III et Innocent IV prendront l'abbaye sous leur protection. Son apogée religieuse et matérielle se situe au XIIº et XIIIº siècles avec deux cent dix huit vassaux, neuf prieurés dont celui de Boxgrove (Sussex) et des bénéfices provenant de plus de quarante quatre localités. Pendant la Guerre de Cent ans, le 11 juin 1356, l'abbaye qui comptait quinze moines, est dévastée par les Anglo-Navarrais: voûtes, nef et tour lanterne détruites ainsi que dortoir et réfectoire. En 1385, Dom Pierre Leroy, futur abbé du Mont Saint-Michel, décide de la reconstruction à l'identique qui sera achevée en 1420 sous Guillaume de Guéhébert. En 1484, la mise en commende précipitera la ruine matérielle et morale du monastère.

Les moines bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur engagent en 1707 la réforme de l'abbaye et confient à l'architecte Jacques de Cussy la réfection du clocher qui devient un clocher à bulbe, forme qu'il gardera jusqu'à sa destruction en 1944, et la reconstruction des bâtiments conventuels (1752). À la Révolution, l'abbaye est mise à la disposition de la Nation et les neuf moines présents en 1789 abandonnent la vie monacale. En 1791 l'église abbatiale devient église paroissiale sur décision de l'Assemblée Nationale ce qui la sauve de la démolition. Les bâtiments conventuels sont vendus comme biens nationaux.

Le 11 juillet 1944 l'armée allemande en retraite mine l'église abbatiale ce qui provoque l'écroulement des voûtes et des dégâts considérables notamment sur le bas-côté nord. À partir de 1945 l'église abbatiale et les anciens bâtiments conventuels font l'objet d'une restauration remarquable réalisée sous la direction de Y-M Froidevaux, architecte en chef des Monuments Historiques, grâce aux archives conservées à Paris.

En 1958 l'église est rendue au culte.

Elle sert de cadre aux Heures musicales depuis 1993.



Plafond peint (détail): "L'Assomption de Marie" Christoph Thomas Scheffler entre 1725 et 1727 Evangelische Stadtkirche Ellwangen (Allemagne)

La musique dans le royaume de Saxe, s'exprime à travers un genre particulier, un art de vivre selon certains, connu sous le nom de *Tafelmusik* que l'on traduit par *musique de table*. Ce genre musical né au milieu du 16e siècle pour être joué à l'occasion des fêtes et banquets a été illustré par des musiciens comme Johann Schein dont le *Banchetto musicale* (1617) connut un succès considérable ou Michael Praetorius qui écrivit un remarquable traité sur ce phénomène de la musique de table dans son *Syntagma musicum* en 1619. Les plus célèbres illustrateurs de ce genre musical furent Telemann, Johann Sebastian Bach et G.- F. Händel.

Le Concerto pour 2 violons en ré mineur (BWV 1043), aussi connu sous le nom de Double concerto pour violon a été composé par Bach entre 1717 et 1723 alors qu'il était maître de chapelle à Köthen (Anhalt). Ce concerto célèbre est caractérisé par une expressive relation entre les deux violons principalement dans le *Largo ma non tanto*, où l'orchestre à cordes se limite à jouer des accords.

La série des 12 *Concerti grosso Op.6* de Händel qu'ouvre le n°1 donné ce soir, connu aussi sous le nom d'"Alexander Feast" (Le Festin d'Alexandre) a été écrite à Londres entre 1736 et 1739 dans le goût italien des concerti da chiesa et concerti da camera et doit beaucoup plus aux influences de Corelli et de Vivaldi qu'à l'influence de Telemann avec lequel Händel s'était lié d'amitié.

Le *Concerto Brandebourgeois n°4* de J. S. Bach comme l'ensemble des concertos brandebourgeois du maître font partie de ce genre musical orienté vers le divertissement, la légèreté et la combinaison de couleurs instrumentales aussi séduisantes que possible. Le n° 4 est écrit pour violon soliste, 2 flûtes à bec altos solistes et accompagnement de 2 violons altos, violoncelle et basse continue. Ce concerto grosso très inspiré du genre français offre au violon solo une place prépondérante dans l'adagio en même temps qu'une des partitions les plus difficiles à exécuter que Bach ait écrite.

La suite Tafelmusik de Telemann dont des extraits sont donnés ce soir reste sans doute la plus célèbre des musiques de tables qui ait été écrite au 18e siècle. Elle n'est bien entendu pas la seule et nombre de ses concerti font partie de ce genre musical que Telemann ne dédaignait jamais d'illustrer abondamment. .

L'usage de la musique accompagnant les banquets et repas de sociétés trouve sa source dans l'Antiquité et s'est maintenu jusqu'à la fin du XVIIIe siècle." Au XIXe siècle, âge d'or de la musique de brasserie et du café-concert, la musique de table n'était déjà plus le privilège des princes et des riches bourgeois.

ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE

dimanche 15 juillet > 21 h

église abbatiale de Lessay

L'ALLEMAGNE BAROQUE -LA SAXE

JOHANN SEBASTIAN BACH

MUSICAI

> CONCERTO POUR 2 VIOLONS EN RÉ MINEUR, BWV. 1043 1. Vivace 2. Largo ma non tanto 3. Allegro.

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL

> CONCERTO GROSSO OP.6 N° 1

1. Andante 2. Allegro 3. Siciliana (mi mineur) 4. Vivace

GEORG PHILIPP TELEMANN

> CONCERTO POUR FLÛTE TRAVERSIÈRE, HAUTBOIS ET VIOLE D'AMOUR EN MI MAJEUR

1. A tempo giusto 2. Allegro 3. Adagio 4 Allegro 5. Allegro

JOHANN SEBASTIAN BACH

- > CONCERTO BRANDEBOURGEOIS N°4 EN SOL MAJEUR, BWV 1049
 1. Allegro 2. Andante 3. presto
- > CONCERTO POUR HAUTBOIS D'AMOUR, BWV 1055

GEORG PHILIPP TELEMANN

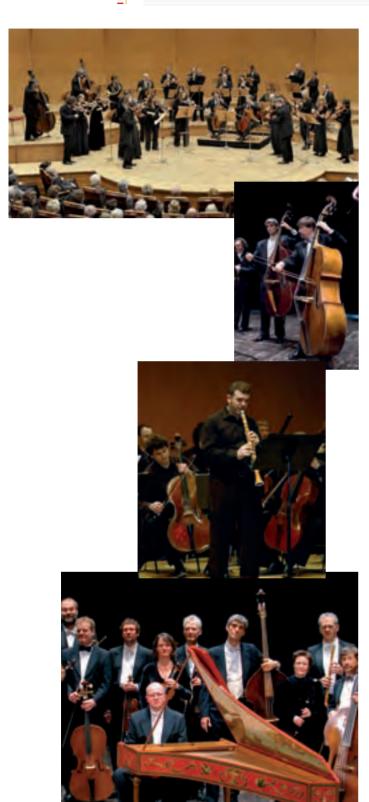
- > EXTRAITS SUITE TAFELMUSIK
- > CONCERTO POUR FLÛTE TRAVERSIÈRE, FLÛTE À BEC EN MI MINEUR
 - 1. Largo 2. Allegro 3. Largo (mi majeur) 4. Presto

Informations pratiques : 17 exécutants Durée du concert : 1 h 15 minutes

CONCERTO KÖLN ORCHESTRE

MARTIN SANDHOFF DIRECTION ARTISTIQUE

Concerto Köln



L'ensemble Concerto Köln fête cette année ces 27 ans d'existence. Créé en 1985, l'ensemble a rapidement été catapulté au tout premier plan des orchestres cultivant une sonorité originale. Ici pas de chef en titre, mais une petite structure de management en retrait d'un ensemble à géométrie variable selon le répertoire, composé exclusivement d'inconditionnels de la musique, très attachés aux intérêts de la « famille Concerto Köln ». L'orchestre à structure démocratique, dirigé depuis le pupitre du Premier violon, est un ensemble qui a acquis sa renommée dans les interprétations dites "historiques". " Petit miracle made in Cologne "pour Der Spiegel "Fins Limiers musicaux "pour le New York Times Concerto Köln forme un groupe homogène de musiciens qui aiment remonter aux sources musicales et ne se contentent jamais d'à peu près. Chacun doit façonner sa voix de façon active, par la parole et par la musique. Pour le Premier violon de service ou pour le chef d'orchestre invité, c'est donc un exercice d'équilibre permanent. L'ambiance de travail est toujours très concentrée. Il faut impérativement que les musiciens s'entendent entre eux. Il arrive même que quelqu'un s'engage pour quelqu'un d'autre. Comme par exemple dans le mouvement final d'un concerto pour flûte à bec de Telemann. « Nous sommes trop passifs, il faut rétablir le tempo » critique l'un des violons à l'attention de la soliste. Sur quoi le contrebassiste intervient et propose la solution à l'amiable : « Reprenons tout simplement sans chercher la faute autre part. »

Afin que le groupe fonctionne et que la structure établie ne vacille pas, Concerto Köln ne procède pas aux auditions d'usage pour les places vacantes. Celui qui est intéressé par une place vacante est invité et intégré immédiatement à la répétition en cours. C'est comme cela que l'on peut le mieux se rendre compte si une collaboration fructueuse peut être envisagée ou non. En fait, il n'y a pas de places fixes, mais un noyau stable de membres et un fichier beaucoup plus important de candidats auxquels on peut

faire appel suivant le projet. Ont ainsi participé aux projets musicaux de Concerto Köln: Cecilia Bartoli, Waltraud Meier, Magdalena Kožená, Natalie Dessay, Véronique Gens, Andreas Scholl, Philippe Jaroussky, Christoph Prégardien, Andreas Staier, l'acteur Bruno Ganz, le metteur en scène Peter Sellars ainsi que l'Ensemble Sarband, les choeurs RIAS-Kammerchor, Accentus et Arsys de Bourgogne, les chefs Ivor Bolton, René Jacobs, Marcus Creed, Evelino Pidò, Daniel Harding, David Stern, Pierre Cao, Laurence Equilbey et Emmanuelle Haïm. Ajoutons que la direction artistique de Concerto Köln est partagée depuis Janvier 2009 par Sylvie Kraus et Martin Sandhoff.



Les locaux de Concerto Köln ne sont pas situés dans un quartier de Cologne particulièrement dédié à la musique. L'ensemble a élu résidence dans une salle à proximité d'une rue commercante au trafic dense et de la voie de chemin de fer surélevée où passent à intervalles réguliers des trains de banlieue qui grincent, ce qui implique de répéter fenêtres fermées en été. Même le bâtiment où les répétitions ont lieu n'a rien d'un temple des muses. La cage d'escalier ou encore la petite plaque à côté de la porte principale, si petite qu'on peut d'ailleurs facilement la manquer, ne laissent pas présumer que c'est ici que se trouve le siège de l'un des orchestres allemands réservant les plus nombreuses surprises, au tempérament le plus vif et à la formation la plus constante. Ses programmes d'une grande recherche sont depuis toujours un des signes distinctifs de cette troupe créée en 1985. Concerto Köln fait désormais partie du paysage musical, international en particulier pour la redécouverte de trésors musicaux oubliés à tort depuis longtemps, dont il s'est fait le porte parole. Pratiquement dès sa création, Concerto Köln s'est dirigé vers ce type de projets d'enregistrement. Tout d'abord par le biais de la radio, puis pour des productions CD.

Concerto Köln a enregistré pour Deutsche Grammophon, Harmonia Mundi, Virgin Classics, Teldec, Edel et Capriccio, et sa discographie regroupe plus de 50 CD, dont beaucoup ont été récompensés par des prix. Concerto Köln aborde tous les répertoires, des concertos baroques vénitiens à la période de la Révolution française, des auteurs les plus célèbres aux compositeurs oubliés comme Vanhal ou Kraus. L'ensemble s'est aussi intéressé au répertoire romantique en présentant un cycle des symphonies pour cordes du jeune Mendelssohn. Des projets plus atypiques au-delà de toutes limites de genre, ont été aussi donnés comme dans le cas de l'adaptation jazz par Uri Caine des « Variations Diabelli » ou, aux côtés du groupe Sarband, dans le voyage de découverte de l'Orient. René Jacobs a dirigé souvent l'ensemble dans des productions qui ne font pas partie de son répertoire habituel comme " Così fan tutte " et " Le Nozze di Figaro ". La continuité et la vivacité sont pour Concerto Köln deux pôles qui ne doivent pas s'exclure. " Jamais aucune note ne se ressemble " est la phrase soutien de toute leurs répétitions. Grâce à cette formule qui pourrait paraître lapidaire au premier abord, Concerto Köln remplit ses partitions de vie. Tous les musiciens reçoivent certes

des créateurs de musique. et, surtout, tous sont des professionnels de la période allant du pré-baroque à Bellini et Verdi, comme le prouve l'album d'airs enregistré avec la soprano Natalie Dessay. Pas de limites prévues donc : " Nous sommes ouverts à tout dans le choix de nos programmes. Nous ne cherchons pas à tout prix à faire de nouvelles découvertes, c'est quelquefois le hasard qui nous y conduit ". Pour employer l'expression d'un critique qui les suit régulièrement, ils jouent chaque concert comme un "acte de survie personnelle". C'est ce qui préserve la fraîcheur de l'ensemble et évite toute rigidité. Tous les membres de l'ensemble ont en commun un sentiment vif d'ordre et de clarté allié à "un souffle dionysiaque de la démesure". Ce n'est pas sans raison que l'orchestre, au cours de sa carrière de plus de 20 ans, a été récompensé par de si nombreux prix du disque. En 2010, Concerto Köln a fêté ses 25 ans par une Tournée Bach qui l'a menée aux Etats-Unis, au Canada, en Colombie, en Chine et en Europe avec notamment l'Oratorio de Noël. C'est la première fois que Concerto Köln se produit dans le cadre des Heures musicales de l'abbaye de Lessay.

COMPOSITION DE L'ENSEMBLE

Violons Jörg Buschhaus Antie Engel Markus Hoffmann Sylvie Kraus Stephan Sänger Hedwig van der Linde Alto Aino Hildebrandt Antje Sabinski Violoncelle Werner Matzke Contrebasse Jean-Michel Forest Roberto Fernandez de Larrinoa

Flûte
Cordula Breuer
Martin Sandhoff
Basson
Lorenzo Alpert
Trompette
Hannes Rux

Timbales Stefan Gawlick

Clavecin Gerald Hambitzer

Directeur artistique Martin Sandhoff

des ordres, mais sont aussi



Santa Maria del Priorato - Ordine de Malta Panoplia del soffitto Rome. Italie

ROMAIN LELEU

Révélation Instrumentale des Victoires de la musique classique 2009, ce jeune musicien de 27 ans simple et généreux, offre à chaque apparition une sonorité et une musicalité qui impressionnent le public et séduisent la critique : "délicatesse et douceur d'approche de son instrument" pour les uns "agilité et espièglerie dans le jeu " pour les autres. Romain Leleu commence ses études musicales à l'âge de six ans. Après avoir étudié la trompette dans la classe de Clément Garrec au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il est remarqué par Reinhold Friedrich qui l'invite pour un échange international dans sa classe à la Hochschule für Musik de Karlsruhe. Une longue suite d'engagements et de prestations vont suivre en France avec les plus grands ensembles, sur les scènes les plus prestigieuses partout à travers le monde et dans la majeure partie des chaînes de télévision et radio. Intéressé par la musique de notre époque, Romain Leleu a créé, comme Folk Tunes de Philippe Hersant, Subway ou Nuit étoilée de Karol Beffa, ou encore TRAME XII de Martin Matalon. Son enregistrement " Trumpet Concertos" paru en novembre 2011 a été récompensé par le Classique d'Or RTL en décembre. Romain Leleu est lauréat de la Fondation Del Duca de l'Académie des Beaux-Arts.

JEAN-BAPTISTE MONNOT

Né en 1984, il entre au Conservatoire national de région de Rouen en 1999, dans la classe d'orgue de Louis Thiry et François Menissier, où il obtient un premier prix d'excellence (2004). En mars 2004, il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Olivier Latry et de Michel Bouvard, il obtient en mai 2007 le prix d'orgue avec mention très bien. Il se perfectionne également avec Bernhard Haas à la Hochschule für Musik de Stuttgart. Jean-Baptiste Monnot est actuellement professeur d'orgue et de piano au Conservatoire International de Musique de Paris et titulaire du grand orgue Wenner de l'église Saint-Louis des Chartrons à Bordeaux. Sa carrière naissante de concertiste l'a amené à jouer entre autre à Saint-Eustache (Paris), Saint-Roch (Paris), Saint-Gabriel (Paris), Saint-Ouen (Rouen), Cathédrale de Tournai (Belgique), Cathédrale Saint-Etienne (Toulouse), Festival de la Chaise-Dieu, Festival d'Auvers-sur-Oise...

église abbatiale de Lessay

RECITAL TROMPETTE ET ORGUE

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

- > CONCERTO BWV 972 D'APRÈS VIVALDI
- > ARIA BIST DU BEI MIR
- > SINFONIA BWV 146 ET CHORAL
- > FANTAISIE ET FUGUE CHROMATIQUE BWV 903

JEREMIAH CLARKE (1674-1707)

> SUITE EN RÉ

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1759)

> L'HARMONIEUX FORGERON (trompette et orgue)

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

> ARIA DE LA CANTATE BWV 208 (trompette et orgue)

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

> ESQUISSE EN FA MINEUR POUR LE PIANO PÉDALIER OP 58

G A E T A N O D O N I Z E T T I (1797-1848)

>ROMANZE « UNA FURTIVA LAGRIMA » EXTRAIT DE L'ELIXIR D'AMOUR

AMILCARE PONCHIELLI (1834-1886)

> THÈME ET VARIATIONS (trompette et orgue)

ROMAIN LELEU

TROMPETTE

JEAN-BAPTISTE MONNOT ORGUE



Dôme en spirale de vitraux. Thanks Giving Chapel Dallas. Texas. Etats-Unis

Loin des modes qui n'ont eu aucune prise

Loin des modes qui n'ont eu aucune prise sur lui et de l'agitation d'un monde moderne déboussolé, John Taverner dont une œuvre est programmée ce soir, a développé un langage qui veut réconcilier l'auditeur avec l'harmonie universelle. L'ensemble tire son nom du chant clair du coa des Canterbury Tales de Chaucer. Chanticleer a été fondé en 1978 par le ténor Louis Botto qui chanta avec le groupe jusqu'en 1989 et dont il fut le directeur artistique jusqu'à sa disparition en 1997. Tout au long de ses 30 années d'existence, ce chœur a conquis une réputation d'excellence dans l'interprétation d'une littérature vocale allant de la Renaissance au jazz en passant par le gospel et la musique contemporaine. Avec cet assemblage unique de douze d'hommes - du soprano à la basse - Chanticleer s'est créé une spécificité, celle d'un orchestre de voix. L'accord d'exclusivité passé en 1994 avec Warner Classics a permis une diffusion mondiale des CD réalisés par l'ensemble qui compte d'ores et déjà 28 enregistrements à son actif. Chanticleer se produit au rythme annuel de plus de 100 concerts à travers le monde, ainsi qu'à New York, Boston, Los Angeles, Washington DC., Chicago, Toronto, Paris et bien entendu à San Francisco, sa résidence permanente. Chanticleer a été nommé Ensemble de l'Année 2007 dans le Musical America International Directory of the Performing Arts ; c'est la première fois qu'un tel honneur est attribué à un ensemble vocal. La tournée européenne commencée en Janvier 2008 permet à Chanticleer d'aller à la rencontre de nouveaux publics parmi les plus prestigieux à Paris, Luxembourg, Bruges, Vienne, Prague, Budapest et Vilnius. L'engagement de longue date de Chanticleer dans le développement du répertoire choral a également abouti à de nombreuses commandes passées à des compositeurs contemporains, que nous entendrons aussi ce soir, tels que Steven Sametz. La qualité du travail de Chanticleer a été récompensée par de multiples prix, y compris un Grammy Award® pour Colors of Love et pour Lamentations and Praises, ainsi que par le soutien significatif de fondations privées et de fonds gouvernementaux. Chanticleer bénéficie de l'attribution de « bourses » importantes décernées par The National Endowment for the Arts, the California Arts Council, and San Francisco Grants for the Arts. Ce soutien permet à l'ensemble de mettre le chant à la portée d'un public jeune, par le biais des « résidences en école », aussi bien dans la région de San Francisco, que sur les lieux de tournées.

église abbatiale de Lessay

LOVESTORY

SEBASTIAN DE VIVANCO (1551-1622) > VENI, DILECTE MI > SICUT LILIUM INTER SPINAS TOMAS LUIS DE VICTORIA (1548-1611) > NIGRA SUM SED FORMOSA CLAUDE LE JEUNE (1530-1600) > REVOICI VENIR DU PRINTEMPS CLAUDIN DE SERMISY (1490-1562) > TANT QUE VIVRAY CLEMENT JANEQUIN (1485-1558) > TOUTES LES NUITS MAURICE DURUFLÉ (1902-1986) > UBI CARITAS IEAN-YVES DANIEL-LESUR (1908-2002) > ÉPITHALAME (CANTIQUE DES CANTIQUES) RICHARD STRAUSS (1864-1949) > VOR DEN TÜREN > TRAUMLICHT > FRÖHLICH IM MAIEN STEVEN SAMETZ (1954 -) > WHERE I BECOME YOU > WE TWO BOYS > TOGETHER CLINGING > NOT AN END OF LOVING ERIC WHITACRE (1970 -) > THIS MARRIAGE SIR JOHN TAVENER (1944 -) > VILLAGE WEDDING STEPHEN PAULUS (1949 -)

> FROM THE LOTUS LOVERS AND A SELECTION

Informations pratiques : 12 exécutants

> CHANTICLEER IACE WITTIG

OF POPULAR SONGS

DIRECTION



Prise de la ville et de la citadelle de Gand en six jours Plafond peint par Charles Le Brun en 1678 Château de Versailles. France

Acte I - Pomone - Robert Cambert (1671)

Très peu de la musique de *Pomone* et de Robert Cambert en général a été conservée. Ce tout premier opéra français inaugura l'Académie d'Opéra et rencontra un tel succès qu'on raconte que les gens se battaient devant le théâtre.

Acte II - Achille et Polyxène – Jean-Baptiste Lully (1687) Le livret du dernier opéra de Lully fut écrit non par Quinault, mais par Campistron. L'histoire tirée de la mythologie grecque est d'une complexité typiquement baroque. Lully, en recevant l'extrême-onction, a demandé à ce que la musique de ce dernier opéra soit détruite. Ce qui fut fait, mais seulement après qu'une copie en ait été réalisée, ce qui permit à Collasse d'achever l'œuvre et à l'opéra d'être représenté comme prévu.

Acte III - Albion and Albanius - Louis Grabu (1684)

A l'issue de la crise qui l'opposa au Parlement, Charles II d'Angleterre exigea qu'on écrive "quelque chose comme un opéra, au moins", sur des thèmes patriotiques, pour fêter la continuation de la lignée des Stuart. On confia à Dryden la responsabilité de produire un livret. Il commença par écrire un drame sur le roi Arthur. Son King Arthur fut finalement repoussé (pour être repris avec succès par Henry Purcell, quelques années plus tard) et l'allégorie fut développée pour donner Albion and Albanius. L'œuvre est à tous égards, n'était sa langue, un opéra français ressemblant aux œuvres de Lully, non seulement par son orchestration mais aussi par le style des récitatifs et des airs. L'opéra obtint un grand succès public mais les représentations furent interrompues par la rébellion de Monmouth, un des bâtards de Charles et prétendant à la couronne, dont l'arrivée contraignit à la fermeture les théâtres de Londres.

Acte IV - Médée - Marc-Antoine Charpentier (1693)

La Médée de Charpentier fut la seule de ses œuvres présentée par l'Académie Royale de Musique. Elle obtint les éloges de la critique et du roi qui complimenta lui-même Charpentier sur la beauté de sa musique. Le livret de Corneille, spectaculaire, met parfaitement en valeur la palette musicale très colorée de Charpentier.

Acte V - Les Indes galantes – Jean-Philippe Rameau (1735) En 1725, le chef indien Agapit de la tribu Michigamea, ainsi que cinq autres membres de sa tribu, furent envoyés par la Compagnie des Indes à Paris. Au cours de leur visite, les indiens donnèrent au Théâtre Italien un spectacle de danse auquel Jean-Philippe Rameau assista. On dit que ce spectacle lui a inspiré Les Indes galantes. L'opéra-ballet consiste en un prologue et quatre "entrées" dont Les Arts Florissants jouent ce soir une sélection d'airs et danses.

Textes de Paul Agnew

"Après avoir vu plusieurs fois tant en France qu'en Italie la représentation des comédies en musique italienne, lesquelles il a plu aux compositeurs et aux exécuteurs de désigner du nom d'*Opre* pour ne pas, à ce qu'on m'a dit, passer pour comédiens, après avoir examiné curieusement les raisons pour lesquelles elles déplaisaient à notre nation, je n'ai pas désespéré comme les autres qu'on n'en pût faire de très-galantes en notre langue et de fort bien reçues en évitant les défauts des Italiennes, et y ajoutant toutes les beautés dont est capable cette espèce de représentation ..."

PERRIN Lettre du 30 avril 1659 à l'abbé de la Rovere mardi 24 juillet > 21 h

église abbatiale de Lessay

LA TRAGÉDIE LYRIQUE EN CINQ ACTES DE CAMBERT À RAMEAU

ACTE 1

LE RÊVE DE MAZARIN – LA NAISSANCE DE L'OPÉRA FRANÇAIS ROBERT CAMBERT (1671) : *POMONE*

Première ouverture - Seconde ouverture Air : Pomone - Air : Venilie. Récit : Dieu des Jardins - Air : Vertume - Air : Pomone - Seconde ouverture

ACTE II

LE PRIVILÈGE DE LULLY : LES VINGT-QUATRE VIOLONS JEAN-BAPTISTE LULLY (1687) : ACHILLE ET POLYXÈNE

Air : Patrocle - Air : Achille - Récit : Vénus - Chaconne Air : Vénus Passacaille

ACTE III

LA FRANCE ENVAHIT L'ANGLETERRE - THE TWENTY-FOUR VIOLINS

LOUIS GRABU (1684): ALBION AND ALBANIUS

US

Prélude - Ayre : Augusta - Second Ayre for Devils - Song : Archon Concert of Venus - Chaconne

ACTE IV

L'ITALIE ENVAHIT LA FRANCE

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1693): MÉDÉE

Ouverture Récit : Médée - Air : Jason - Premier Air pour les Démons Air : Médée - Fantômes et Gardes - Récit et conclusion — Médée et Jason

ACTE V

LA CONQUÊTE DE LA FRANCE EN INDE

JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1735): LES INDES GALANTES

Ouverture - Air : Hébé - Entrée des Quatre Nations - Air : Tacmas -Air : Fatime - L'adoration du Soleil - Air : Zima - Quatuor : Tendre Amour

Danse du Grand Calumet de la Paix - Chaconne

Informations pratiques: 40 exécutants Durée du concert : environ 1h 30

LES ARTS FLORISSANTS

PAUL AGNEW DIRECTION MUSICALE

ÉLODIE FONNARDRACHEL REDMOND
DESSUS

REINOUD VAN MECHELEN HAUTE-CONTRE

PIERRE BESSIÈRE BASSE

Paul Agnew



Paul Agnew est né à Glasgow et a grandi à Birmingham. Il reçoit sa première éducation musicale comme choriste à la cathédrale puis, à l'âge de 16 ans, forme un chœur et un orchestre. Poursuivant ses études musicales à l'Université d'Oxford, il dirige ses propres ensembles dans des répertoires allant des symphonies de Schubert et des concertos de Bach à la polyphonie de la Renaissance et au chant médiéval. A l'issue de ses études, il commence une carrière de chanteur qui fait rapidement de lui l'un des interprètes de musique baroque les plus demandés en Europe. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements pour les principaux labels avec les ensembles baroques et les chefs les plus renommés : J. S. Bach avec Ton Koopman ou John Eliot Gardiner; Henry Purcell avec Trevor Pinnock, Lully, Charpentier et Rameau avec Christophe Rousset, Marc Minkowski et William Christie. Paul Agnew est reconnu comme l'une des meilleures hautes-contre de sa génération. A l'Opéra de Paris, il a chanté les rôles principaux dans les productions Hippolyte et Aricie, Les Indes galantes et Platée ainsi que dans des enregistrements de Dardanus et des Fêtes d'Hébé de Rameau. Il a également enregistré le rôle-titre dans le Persée de Lully et chante dans Thésée et Armide de Lully. Après avoir travaillé régulièrement avec Les Arts Florissants depuis plus de dix ans, Paul Agnew a été invité par William Christie à diriger cet ensemble à partir de 2007. Désormais chef associé de l'orchestre, il a depuis lors continué à diriger Les Arts Florissants en tournée à travers la France et sur les plus grandes scènes mondiales du Wiener Konzerthaus, à Salzbourg ou en Chine. Il a fait ses débuts à Londres en tant que chef avec Les Arts Florissants au Barbican Theatre dans le cadre de la célébration du 30e anniversaire des Arts Florissants. Parallèlement, Paul Agnew est aussi devenu directeur musical de l'Orchestre Baroque Français des Jeunes et il est activement engagé dans la formation et la préparation de la prochaine génération d'instrumentistes. Paul Agnew est aussi le co-directeur de l'académie pour jeunes chanteurs, Le Jardin des Voix. Ses nouveaux moments forts comprennent la représentation d'Atys de Lully à la Brooklyn Academy of Music de New York, The turn of screw de Britten à l'Opéra de Rennes, la Passion selon Saint-Jean de Bach (arias et rôle de l'évangéliste) avec La Grande Écurie de Jean-Claude Malgoire et la Passion selon Saint-Matthieu de Bach avec l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam sous la direction de Yannick Nézet-Séguin. A noter aussi sa direction de La Resurrezione de Händel à l'Atelier de l'Opéra de Paris et son Messie avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liverpool.



PAUL AGNEW COMMENTE LE PROGRAMME DE CE SOIR :

"Le programme de ce soir nous fait faire un voyage de soixante et quelques années, depuis la naissance de l'opéra en France sous la direction du cardinal de Mazarin, en passant par la constitution d'un style français avec Lully sous le règne de Louis XIV, et jusqu'au crépuscule de l'opéra baroque français avec la maturité stylistique de Jean-Philippe Rameau.

Le cardinal de Mazarin avait introduit l'opéra italien à la cour de France dès 1645 avec des pièces de Rossi et Cavalli, entre autres. Mais en 1669, c'est "l'abbé" Pierre Perrin, poète, qui recut le privilège l'autorisant à établir une académie d'opéra. Cette académie fut inaugurée le 3 mars 1671 avec l'opéra *Pomone* sur un texte de Pierre Perrin mis en musique par Robert Cambert (...). On peut lire clairement dans ces pages la naissance d'un langage musical typiquement français, que Jean-Baptiste Lully s'emploiera à développer et à perfectionner. Lully conservera le privilège et le droit exclusif de composer et de publier des opéras en France de 1672, jusqu'à sa mort en 1687. La musique que nous entendrons ce soir est une rare interprétation des pages écrites par Lully dans Achille et Polyxène (...).

Lully et la musique de la cour de Louis XIV auront une influence considérable sur les compositions musicales de toute l'Europe, mais peut-être nulle part davantage que dans l'Angleterre du roi Charles II. Durant l'interrègne, Charles avait passé du temps avec son jeune cousin, Louis, à Paris et habita certainement à la cour en 1653. Tout le long de son règne, Charles a employé des compositeurs français ou a envoyé ses musiciens anglais en France pour qu'ils soient formés (...). Marc-Antoine Charpentier peut être considéré comme une autre victime du privilège qui fut si propice à Lully. Il n'obtint jamais de poste à la cour et y écrivit son seul opéra, Médée, tard dans sa carrière, après l'accident malheureux de Lully (...). La maturité des œuvres de Jean-Philippe Rameau représente l'ultime et parfaite synthèse des styles français et italiens du baroque tardif. Elles sont remplies de la musique la plus imaginative et la plus délicieuse qui soit, incluant certaines des danses de Rameau parmi les plus connues".

LES ARTS FLORISSANTS

Empruntant son nom d'un opéra de Marc-Antoine Charpentier, (qu'il a fini par rendre célèbre dans le monde entier!), cet ensemble a joué un rôle majeur dans la redécouverte d'un répertoire aujourd'hui largement interprété, qui recouvre le Grand Siècle français, mais aussi toute la musique européenne des XVIIe et XVIIIe siècles. En faisant travailler de jeunes solistes, il a joué le rôle d'une véritable pépinière de talents, parmi lesquels on retrouve tous les grands noms de la musique baroque des trois dernières décennies. Les membres des Arts Florissants, comme la plupart des musiciens baroques, ne travaillent pas uniquement au sein de cet ensemble mais jouent dans plusieurs autres formations. Cet état d'esprit semble bien correspondre à leur appétit de musiques nouvelles, leur curiosité, leur autonomie et leur indépendance. Depuis trente ans, cet ensemble à géométrie variable, a choisi Caen comme ville de résidence privilégiée. En raison de ce partenariat étroit avec cette ville et la Région Basse-Normandie, Les Arts Florissants assurent, au-delà de leur activité nationale et internationale, une importante série de concerts en Basse-Normandie. L'ensemble connu sous le diminutif de "Les Arts Flo" s'illustre aussi bien dans des productions scéniques, que dans le répertoire de musique de chambre profane et sacrée, oratorios, versions de concert d'opéras et ont aussi une intense activité discographique. Pour mémoire, voici une sélection de leur palmarès avec William Christie à leur tête : Lully : Atys (1987); Rameau: Les Indes galantes (1990), Charpentier: Médée (1993) Purcell: King Arthur (1995) Monteverdi: L'Incoronazione di Poppea (2005); Mozart: Messe en ut mineur (1999 - enregistré à Lessay). De façon régulière désormais William Christie confie la direction de son ensemble à des chefs invités proches des Arts Florissants: on compte parmi ceux-ci Paul Agnew qui a déjà dirigé à Lessay en 2008 et 2009 et Jonathan Cohen qui a notamment dirigé une représentation de Zampa À l'Opéra Comique et qui a été à la tête de l'ensemble avec un programme Haydn-Gluck -Mozart au début de la saison 2009-2010.





Les Arts Florissants sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Caen et la Région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au théâtre de Caen. IMERYS et ALSTOM sont Grands Mécènes des Arts Florissants.



ROBERT CAMBERT

Compositeur français généralement considéré comme "le père de l'opéra français" avec la tragédie lyrique *Pomone* représentée pour la première fois en 1671. Peu de musique de lui est parvenue jusqu'à nous. *Pomone* s'achève au cours de la scène 5 de l'acte 2, et il ne reste des *Peines et des plaisirs* que l'ouverture, le prologue et le premier acte.

" Je l'ai vu cet opéra-là Et je pensais n'avoir pas là Suffisamment d'yeux et d'oreilles, Pour toutes les rares merveilles Que l'on y peut ouir et voir, Et qu'à peine on peut concevoir " CHARLES ROBINET Lettre à Monsieur à propos de Pomone de Cambert (1671)



Portrait de Jean-Philippe Rameau par Carmontelle en 1760

Né à Paris et mort à Londres, Robert Cambert commence sa carrière musicale à l'âge de 30 ans en mettant des poèmes de Perrin en musique. En 1658, il compose La muette ingratte, élégie à trois voix et déclare son désir de "faire représenter des comédies en musique comme cela se fait en Italie". En 1659, il donne Pastorale sur des vers de Perrin. L'œuvre est représentée une dizaine de fois, chez M. de la Haye à Issy (on nommera cette œuvre La Pastorale d'Issy), avant d'être donnée au château de Vincennes pour la cour. Les documents indiquent que chaque acte était ouvert et clos par une "symphonie" instrumentale. D'après "La muze historique" de Jean Loret (Paris 1659), 300 personnes ont assisté chaque soir aux représentations. A la suite d'une nouvelle demande de Mazarin, Cambert et Perrin composent une seconde pastorale, Ariane ou Le mariage de Bacchus. Des répétitions publiques sont données à Paris en 1660-1661, mais la mort de Mazarin en 1661 met brusquement fin à l'aventure. En 1662, Cambert est nommé maître de musique de la maison de la reine mère, Anne d'Autriche. En 1666, il écrit un trio bouffe pour la pièce de Brécourt, Le jaloux invisible et il obtient avec Perrin un privilège du roi pour établir "l'Académie d'opéra". Parmi leurs collaborateurs se trouvent le marquis de Sourdéac chargé de la scénographie, des chanteurs et des musiciens embauchés, le maître de ballet Pierre Beauchamp et le financier Champeron. Le 8 octobre 1670, le marquis de Sourdéac et Champeron louent le Jeu de Paume de la Bouteille, pour une durée de cinq ans afin d'y installer l'Académie d'opéra. Cette salle située à la hauteur de l'actuel 42 rue Mazarine à Paris prendra plus tard le nom de Théâtre de Guénégaud. Après des travaux d'agrandissement pour la scène et les machineries, le théâtre est inauguré le 19 mars 1671, avec Pomone, première représentation publique de l'Académie d'Opéra. Des malversations financières commises par Sourdéac, Champeron et Perrin conduisent ce dernier en prison pour dettes. Cambert collabore alors avec Gabriel Gilbert pour un seconde tragédie lyrique, Les peines et les plaisirs de l'amour, qui furent donnés au début de 1672. Jean-Baptiste Lully ayant, par édit royal, récupéré le privilège d'une "académie d'opéra", le Jeu de Paume de la Bouteille ferme ses portes le 30 mars 1672. Lully installe sa maison d'opéra au Jeu de Paume du Bel-Air. A partir de juillet 1673, "La Bouteille "accueillera la troupe de Molière. Cambert gagne l'Angleterre, où il est nommé maître de musique de Louise de Keroual. Au début de 1674, sa Pastorale, rebaptisée Ballet et musique pour le divertissement du roy de la Grande-Bretagne, est jouée à l'occasion du mariage de James, duc d'York et de Marie de Modène. Il tente de faire une révision anglaise de ses opéras avec Louis Grabu, maître de la King's Music. C'est un échec. Très peu de musique de Cambert est parvenue jusqu'à nous. Ballard avait commencé l'impression de ses deux opéras, mais l'évolution des affaires de l'Académie a abrégé ce projet.

1. Bacchus et Arianne peints par Titien en 1523. National Gallery Londres.

2. Pomone peinte par Nicolas Fouché en 1700. Musée des Beaux Arts de Budapest



QU'EST CE QUE LA TRAGEDIE LYRIQUE ?

Lully qui fut, tout au long de sa carrière, le grand promoteur de la tragédie lyrique à défaut d'en être l'inventeur, estimait lui-même que le terme d'opéra était inapproprié pour désigner ce genre si français de la "tragédie en musique" inventée par Cambert. En optant pour le terme de "tragédie lyrique", il est fort probable que Jean-Baptiste Lully, ait voulu se démarquer de l'opéra italien et flatter le goût des français pour le théâtre et la danse. La tragédie lyrique fusionne plusieurs éléments : ballet de cour, pastorale, pièce à machineries et comédie ou tragédie-ballet. Ses créateurs avaient pour ambition d'en faire un genre aussi représentatif du lustre du roi soleil que la tragédie classique de Corneille et Racine. D'ailleurs comme elle, la tragédie lyrique comporte cinq actes. Alors que l'opéra italien en trois actes valorise la musique et le chant soliste (bel canto), la tragédie lyrique est conçue comme un spectacle total qui traite sur un pied d'égalité le texte en vers, les décors, les costumes, la musique, la danse, la gestuelle, les machines, les lumières, l'harmonie des couleurs, etc. Comme dans l'opéra italien, l'intrigue de la tragédie lyrique fait généralement appel à des thèmes tirés de la mythologie, de l'Histoire, des légendes grécolatines, des grands poèmes épiques de la Renaissance. Les intrigues amoureuses y ont la faveur des librettistes. Le merveilleux est un élément fondateur qui permet de déployer les effets de machineries mettant en scène les dieux, les monstres et les phénomènes de toutes sortes : descente des cieux de Jupiter, chute de Phaéton, descente aux Enfers, tremblements de terre...

C'est là encore un point qui rapproche la tragédie lyrique de l'opéra italien mais à la différence de ce dernier, l'intrigue se doit également de réserver une large place à la danse avec des scènes insérées dans l'intrigue, car le jeune Louis XIV était un excellent danseur et tenait à ce que l'on constate.

La tragédie lyrique obéit à un plan quasiment immuable qui est le suivant :

- une ouverture instrumentale solennelle.

d'Armide de Lully, par exemple).

- un prologue introduisant l'action avec une allusion allégorique aux mérites du souverain.
- cinq actes mêlant, chœurs, récitatifs, airs solistes intermèdes instrumentaux et danses.
- air instrumental conclusif, chaconne ou passacaille ou courtes danses, enchaînées l'une après l'autre. Dans quelques œuvres, une passacaille de grande ampleur est insérée dans l'un des actes (passacaille

La musique vocale de la tragédie lyrique diffère profondément de celle de l'opéra italien par l'importance donnée aux chœurs, constitués par les personnages secondaires, par la rareté des airs de solistes et la réduction de la virtuosité et des effets. Elle s'en démarque aussi par l'importance donnée au texte et à sa compréhension qui doit être perçue par le spectateur. Enfin, elle se singularise par des récitatifs plus chantants, la prosodie de la langue française conduisant le récitatif à se distinguer du recitativo secco de l'opéra italien. Les principaux interprètes se devaient de savoir à la fois chanter et danser. Après Rameau, la scission entre "tragédie lyrique" et "opéra italien" donnera lieu à la "Querelle des bouffons" ou "Querelle des coins" qui opposa Rameau et Jean-Jacques Rousseau.

COMPOSITION DES

Violons Myriam Gevers (solo) Bernadette Charbonnier Sophie Gevers-Demoures Catherine Girard Gabriel Grosbard Simon Heyerick Michèle Sauvé Maia Silberstein Satomi Watanahe Hautes-contre de violon Galina Zinchenko Kayo Saito Tailles de violon Samantha Montgomery George Willms Basses de violon David Simpson Elena Andreyev Ulrike Brütt Brigitte Crépin Damien Launay Viole de aambe Anne-Marie Lasla Contrebasse, violone Ionathan Cable

Flûtes traversières Serge Saitta Charles Zeblev Flûtes à bec Sébastien Marg Michelle Tellier Hauthois Pier Luigi Fabretti Machiko Ueno Basson Rhoda-Mary Patrick **Trompette** Gilles Rapin Timbales, percussions Marie-Ange Petit Théorbe Brian Feehan Clavecin Marie Van Rhijn



Eglise de la Martorana aussi appelée Santa Maria dell'Ammiraglio Détail de la partie baroque du plafond peint par Olivio Sozzi en 1680. Palerme. Sicile. Italie

Figure centrale du programme Apoteosi e follia, La Follia, littéralement la Folie, est sans conteste l'une

des pièces les plus célèbres de Corelli dont l'œuvre violonistique eut une influence considérable en Europe à la fin XVIIe siècle. Cette oeuvre est si célèbre que plusieurs compositeurs iront jusqu'à la réécrire, comme Vivaldi, dans la forme d'une Sonate en trio, ici en ouverture de ce programme, ou plus tard Geminiani, élève de Corelli, en concerto grosso. En France, Couperin rend hommage au génie de Corelli avec cette magnifique Apothéose, Grande Sonate en Trio, où Corelli est reçu parmi les muses au Parnasse, et où chaque mouvement est ponctué de petit texte qui décrit comment Corelli au pied de Parnasse prie les Muses de le recevoir parmi elles et les remercie. Dans le même registre de la musique à programme, Psyché, sorte d'acte de ballet pour orchestre de chambre a été composée par le franco-napolitain, Michele Mascitti. Cet élève de Corelli dont les compositions sont écrites principalement dans le style italien, a su parfaitement incorporer des éléments de l'esthétique française, comme le prouve cette brillante et délicieuse pièce. Le thème récurrent de la Follia si prégnant à la période baroque revient dans ce programme avec Carl Philipp Emanuel Bach qui s'en empare et le pousse à ses limites dans une sonate en trio à programme "Sanguineus et Melancholicus" dans laquelle chacun des deux violons assume une forme de "folie" différente, l'une mélancolique, l'autre sanguine et violente.

Le thème de La Follia en général, est l'un des plus anciens thèmes musicaux européens ; il est basé sur un motif qui se répète en se modifiant. Il apparaît probablement au XVe siècle au Portugal avant de connaître un très grand engouement. Plus de 150 compositeurs l'ont utilisé. Au début du XVIIe siècle, la Follia arrive en Italie en même temps que la guitare espagnole. Elle est adoptée par Kapsberger qui en publie des variations dans son Libro primo d'intavolatura di chitarone (1604). En France, elle est attestée pour la première fois dans Les folies d'Espagne de Lully. Michel Farinel l'importe en Angleterre, où elle prend le nom de Farinel's Ground. L'engouement pour La Follia diminue au cours du XIXe siècle, même si on la retrouve dans la Rhapsodie espagnole de Liszt. Elle connaît un regain au XXe siècle avec notamment Rachmaninov dans ses Variations sur un thème de Corelli (1931).

Créé au Portugal à la fin du XVe siècle, l'air de La Follia vient d'un mot qui signifie « folie », mais aussi « amusement débridé » en portugais(...) Pages poétiques et tourbillons virtuoses s'enchaînent dans une ivresse qui rend fou de joie.

RICHARD HUDSON

église abbatiale de Lessay

APOETEOSI E FOLLIA

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

> SONATE EN RÉ MINEUR POUR DEUX VIOLONS ET BASSE CONTINUE "LA FOLLIA" RV63

FRANÇOIS COUPERIN (1688-1733)

- > L'APOTHÉOSE DE CORELLI. GRANDE SONATE EN TRIO
- 1. Corelli au pied du Parnasse prie les Muses de le recevoir parmi elles (Gravement)
- 2. Corelli, charmé de la bonne réception qu'on lui fait au Parnasse, en marque sa joie. Il continue avec ceux qui l'accompagnent (Gayement) 3. Corelli buvant à la Source d'Hippocrêne. Sa troupe continue. Notes égales ; et coulées et modérément
- 4. Enthousiasme de Corelli causé par les eaux d'Hippocrêne (Vivement) 5. Corelli après son enthousiasme s'endort ; et sa troupe joue le sommeil suivant très doux. Notes égales et coulées 6. Les Muses réveillent Corelli et le placent auprès d'Apollon (Vivement). 7. Remerciement de Corelli (Gayement)

MICHELE MASCITTI (c.1664-1760)

- > PSYCHÉ, SONATE POUR VIOLON EN DO MAIEUR OPUS 5 Nº.12
- 1. Grand Air (Vivace) 2. Les vents (Allegro) 3. Festes Galantes, sarabanda (Largo)
- 4. Badinage (Allegro) 5. Du sommeil (Largo e piano) 6. L'amour en courroux au désespoir (Allegro e staccato) 7. Calme amoureaux (Largo) 8. La Noce Allemande
- 9. Suite de la noce [Forlana] (Allegro) 10. Dernière suite de la noce (Allegro)

ARCANGELO CORELLI (1653-1713)

> SONATE POUR VIOLON ET BASSE CONTINUE EN RÉ MINEUR "LA FOLLIA"OPUS 5 N°2

CARL PHILIPP EMANUEL BACH (1714-1788)

- > SONATE EN UT MINEUR POUR DEUX VIOLONS ET BASSE CONTINUE "SANGUINEUS ET MELANCHOLICUS" Wq 161/1 H579
 - 1. Allegretto 2. Presto 3. Adagio

EUROPA GALANTE

FABIO BIONDI | VIOLON & DIRECTION

ANDREA ROGNONI | VIOLON
ANTONIO FANTINUOLI | VIOLONCELLE
GIANGIACOMO PINARDI | THÉORBE
PAOLA PONCET | CLAVECIN

Informations pratiques: 5 exécutants Durée du concert : environ 1h 15 mn

Fabio Biondi



Fabio Biondi est aujourd'hui considéré comme une de personnalités les plus marquantes du monde de la musique baroque. Né à Palerme, Fabio Biondi y a étudié très tôt le violon avec Salvatore Cicero avant de partir poursuivre ses études à Rome, avec Mauro Lo Guercio où il obtient un premier prix en 1981. A l'âge de douze ans, il donne déjà des concerts comme soliste avec l'Orchestre Symphonique de la R.A.I. A 16 ans il donne son premier récital de violon en soliste au prestigieux Musikverein de Vienne. Puis il commence à travailler avec des ensembles comme Musica Antiqua Wien, La Chapelle Royale, Il Seminario musicale et Les Musiciens du Louvre avant de créer en 1989 son propre ensemble Europa Galante avec lequel il se fait connaitre au Festival d'Ambronay en faisant entendre la première d'un oratorio d'Alessandro Scarlatti, La Maddalena. On le voit dès lors dans presque tous les festivals de musique baroque du monde, au Festival de Beaune où il crée en juillet 1995, avec Europa Galante l'oratorio Humanita e Lucifero d'Alessandro Scarlatti ou au festival de San Sebastian en Espagne où il a donné plusieurs concerts consacrés à Locatelli et Sammartini.

Fabio Biondi collabore également avec les plus grands théâtres: Le Théâtre de la Ville à Paris l'invite régulièrement ainsi que la Scala Milan, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Royal Albert Hall de Londres, le Lincoln Center de New York Au cours de la saison 1997-1998, Fabio Biondi a dirigé et joué avec l'Orchestre de Chambre de Rotterdam et l'Orchestra de la Ciudad de Granada. Il effectue avec Europa Galante une tournée en Israël et au Japon où il se produit au Suntory Hall de Tokyo pour la seconde année consécutive, ainsi qu'une tournée au Pays-Bas. En octobre 1997, Fabio Biondi effectue une tournée en Asie, avant de donner trois concerts en Australie dont un à l'Opéra de Sydney.

Fabio Biondi a enregistré plus de vingtaine de CD parmi lesquels les sonates de Giuseppe Tartini, de Dario Castello, des trios et quintettes de Luigi Boccherini, des *Concerti Grossi* de Pietro Locatelli et de Arcangelo Corelli, des oratorios d'Alessandro Scarlatti ou encore des opéras de Handel, parmi lesquels *Poro*, interprété en première mondiale par Europa Galante. De ces expériences, il nourrit aussi ses interprétations de la musique romantique (Schumann, Mendelssohn, Schubert...) ou de la musique contemporaine (Gian Francesco Malipiero). Fabio Biondi joue un violon d'Andrea Garneri (Cremone, 1686) et un violon de Ferdinando Gagliano, fabriqué à Naples en 1766. Ce violon appartenait à son professeur, Salvatore Cicero, et a été mis à sa disposition par la Fondation Cicero.



EUROPA GALANTE

Fondé en 1989, l'ensemble Europa Galante a rapidement acquis une notoriété internationale au point de symboliser aujourd'hui la renaissance de la musique baroque italienne. Dès son premier enregistrement, Europa Galante conquiert le public du monde entier grâce à sa lecture révolutionnaire et son interprétation libre des chefs-d'œuvre les plus connus ou des œuvres les moins jouées de la musique italienne. L'ensemble cumule dès lors les récompenses : Gramophone Award, Grammy Nominations, Echo Classics, Prix Cini de Venise, Choc du Monde de la Musique, 4 Diapasons d'Or et le Diapason d'Or de l'Année, Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros, ffff de Télérama, 10 de Répertoire et le prix RTL.

L'ensemble part en tournée au Canada, au Japon, en Australie, en Amérique du Nord et du Sud, de manière régulière en Europe et est invité chaque année dans les plus grands festivals du monde. Europa Galante propose des programmes d'œuvres instrumentales et vocales des XVIIe et XVIIIe siècles, allant de la musique de chambre aux opéras de Vivaldi et Handel, avec des artistes de premier plan comme Ian Bostridge, David Daniels, Patricia Petibon, Natalie Dessay, Vivica Genaux et Roberta Invernizzi. L'ensemble a très largement exploré l'œuvre d'Alessandro Scarlatti, et exhumé bon nombre d'œuvres qui n'étaient jamais ou rarement inscrites au répertoire des orchestres baroques avant lui, qu'il s'agisse d'oratorio comme La Maddelena, La Santissima Trinità, La Santissima Annunziata, Humanità e Lucifero, Caino, de ses Sérénades comme Clori ou Dorino e Amore et de ses opéras dont notamment Massimo Puppieno, Il Trionfo dell'Onore, La Principessa Fedele ou encore Carlo Re d'Allemagna.

Europa Galante jouit également du statut d'ensemble en résidence à l'Academia Nazionale di Santa Cecilia de Rome où il a eu l'opportunité de donner plusieurs premières d'œuvres du XVIIIe siècle et d'exhumer de l'oubli de véritables petits chefs-d'œuvre comme La Sant'Elena al Calvario de Leonardo Leo, La Passione di Gesú Cristo d'Antonio Caldara et Gesú sotto il peso della Croce de Francesco di Mayo.

En 1998, après une longue collaboration avec le label Opus 111, Europa Galante entame une collaboration avec Virgin Classics. Leurs enregistrements de L'Estro Armonico de Vivaldi, Airs et Cantates de J. S. Bach avec le ténor anglais, Ian Bostridge, des Concerti con Titoli et d'Il cimento dell'armonia e dell'inventione, basé sur des manuscrits originaux, de Vivaldi, tout comme la musique de chambre de Boccherini, ont tous été largement salués dans la presse internationale. Leur album le plus récent chez Virgin Classics, un récital d'airs de Vivaldi avec Vivica Genaux en 2011 a remporté le prestigieux prix Echo Classics en Allemagne. En 2011 encore, l'ensemble est nommé pour un Grammy Award pour l'opéra de Vivaldi Ercole sul Termodonte, et ceci à la suite de Bajazet et Concerti con molti strumenti de Vivaldi, respectivement nommés aux Grammys en 2006 et 2004. Pendant la saison 2011-2012, Europa Galante joue à travers l'Europe (Italie, France, Espagne, Allemagne et Pologne) mais part également en tournée en Corée avec le ténor anglais Ian Bostridge et aux États-Unis avec Vivica Genaux qui se produira notamment au Carnegie Hall de New York. Les programmes de la saison 2011-2012 d'Europa Galante comprennent l'oratorio La Fenice sul rogo de Pergolesi, son opéra Lo Frate 'nnamorato, la première moderne de l'opéra L'Oracolo in Messenia de Vivaldi qu'il donne en Autriche, en France et en Pologne, et Norma de Bellini en Espagne. Lors de la saison 2012-2013, Europa Galante reprend son programme de tournées en Europe, aux États-Unis, au Mexique, en Équateur et en Colombie. Parmi les évènements phares de la saison on peut citer l'opéra La Fede nei Tradimenti d'Ariosti à Cracovie en décembre 2012, Imeneo de Handel au Festival Handel de Halle en juin 2013, ainsi qu'un projet original et passionnant, La Foresta Incantata de Geminiani, une œuvre instrumentale jouée sur la projection d'un long métrage d'animation racontant l'histoire du 13e chant de la

COMPOSITION DE EUROPA GALANTE

Fabio Biondi violon (Garneri 1686) et direction

Andrea Rognoni violon

Antonio Fantinuoli violoncelle

Giangiacomo Pinardi théorbe

Paola Poncet clavecin

lérusalem délivrée du Tasse.



Voûte de la chapelle du château de Blutenburg (XVe siècle) Munich. Allemagne

« Une œuvre comme la Messe en si mineur pourra sembler un chef-d'oeuvre suspendu dans le vide, une oeuvre d'art polyvalente où la raison première du message musical est le recours à des styles en contraste entre eux et réglés par une idéale et dialectique concordance des oppositions ». La cohabitation de formules de la fin de la Renaissance, du début et de la fin du Baroque avec également des ouvertures vers la musique plus actuelle ne représente pas, en somme, une tentative naïve de concilier des tendances diverses, mais c'est un symbole de la géniale intuition de Bach, qui s'élève au-dessus de tout et de tous et s'engage dans une lutte aussi passionnée que désintéressée contre l'abus des conventions et les péchés de la mode »

> ALBERTO BASSO Bach Tome I, Ed. Fayard. 1999

La messe en si mineur BWV 232, généralement qualifiée de monument de la musique sacrée, comporte toujours aujourd'hui des zones d'ombre en ce qui concerne l'histoire de sa composition. Celle-ci s'étend en réalité sur 25 ans, de 1724 à 1749. Si l'on sait de façon certaine que le Kyrie et le Gloria ont été envoyés à Dresde le 27 juillet 1733, avec une dédicace au prince électeur de Saxe Friedrich August II, il n'en va pas de même des autres parties de l'œuvre, c'est-à-dire de la majorité, dont les dates exactes de composition restent obscures. La première édition intégrale de l'œuvre que l'on appela la Grande Messe en si mineur est postérieure de près d'un siècle (1845) à la mort de Bach et n'apporta aucun éclaircissement sur le suiet. Il faudra attendre le XX^e siècle pour déceler que le Sanctus est le réemploi d'une œuvre écrite à Leipzig pour Noël 1724. Selon toute probabilité le Symbolum Nicenum (Credo) et la dernière partie (Hosanna, Benedictus, Agnus Dei et Dona nobis pacem) datent des années 1747-1749, donc de la fin de la vie de Bach. Les spécialistes des manuscrits de Bach font même remarquer que l'écriture tremblante du manuscrit du début du Credo semble postérieure à celle des Chorals de Leipzig ou de l'Art de la Fugue. Ils en déduisent donc que cette partie précise de la Messe en si mineur pourrait être une des toutes dernières œuvres de Bach, qui aurait voulu ainsi achever sa carrière par l'affirmation résolue de sa foi. Une question a été fréquemment posée à propos de cette Messe en si : s'agit-il d'une œuvre luthérienne ou catholique? Il faut savoir que dans la Leipzig protestante de Bach, on admettait l'exécution de messes à plusieurs voix en latin limitées au Kyrie et au Gloria pour les fêtes de Noël, Pâques et Pentecôte. Le Sanctus (sans Hosanna ni Benedictus) était souvent donné en latin pendant ces mêmes fêtes. Si on considère la Messe en parties séparées, on peut la rattacher à la liturgie luthérienne. Si on la considère dans sa totalité, il s'agit d'une messe catholique. L'hypothèse d'une double destination, à la fois catholique et luthérienne, n'est d'ailleurs pas sans fondement. Le Friedrich-August II auquel Bach avait envoyé la Messe en si en 1733 était bien luthérien. Mais en 1734, en devenant roi de Pologne, il devient aussi catholique et, de ce fait, instaure la célébration des deux rites à la Cour de Saxe.

mardi 31 juillet 21 h

église abbatiale de Lessay

JOHANN SEBASTIAN BACH MESSE EN SI MINEUR BWV 232

- 1. KYRIE
 - > Kvrie eleison | EN SI MINEUR : CINO VOIX ET ORCHESTRE
 - > Christe eleison | EN RÉ MAJEUR : DUO POUR DEUX SOPRANOS
 - > Kyrie eleison | I en fa dièze mineur : Quatre voix.
- 2. GLORIA | EN RÉ MAJEUR : CHŒUR À CINQ VOIX, SOPRANO, SOPRANO-TÉNOR, ALTO, BASSE
 - > Gloria in excelsis Deo
 - > Laudamus te
 - > Gratias agimus tibi
 - > Domine Deus
 - > Qui tollis peccata mundi miserere nobis
 - > Qui sedes ad dexteram patris
 - > Quoniam tu solus sanctus
 - > Cum Sancto Spiritu
- 3. CREDO | EN RÉ MAJEUR : CHŒUR À CINQ VOIX, DUO SOPRANO ALTO, ARIA DE BASSE
 - > Credo in unum Deum
 - > Patrem omnipotentem
 - > Et in unum Dominum, Jesum Christum
 - > Et incarnatus est de spiritu sancto
 - > Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato
 - > Et resurrexit tertia die secundum scripturas
 - > Et in Spiritum Sanctum
 - > Confiteor unum baptisma
- 4. SANCTUS | EN RÉ MAJEUR : CHŒUR À CINQ VOIX, DUO SOPRANO ALTO, ARIA DE BASSE
 - > Sanctus
 - > Osanna in excelsis
 - > Benedictus qui venit in nomine domini
- 5. AGNUS DEI | EN RÉ MAJEUR : ARIA ET CHŒUR
 - > Agnus dei
 - > Dona nobis pacem

INTERNATIONALE BACHAKADEMIE STUTTGART HELMUTH RILLING

JULIA SOPHIE WAGNER ROXANA CONSTANTINESCU NICHOLAS PHAN SHEN YANG SOPRANO ALTO TÉNOR BARYTON BASSE

Informations pratiques : 26 instrumentistes, 30 chanteurs et 4 solistes.





Reconstitution scientifique du visage de Johann-Sebastian Bach par Caroline Wilkinson (Université de Dundee). Exposition "Bach à travers le miroir de la médecine". Musée d'Eisenach

LE RÉEMPLOI OU « PARODIE » CHEZ BACH

On l'a beaucoup dit, mais pas toujours en sachant exactement de quoi l'on parlait, en composant cette messe, Bach a réutilisé, à de nombreuses reprises, certaines de ses œuvres antérieures : sur 25 numéros, 10 au moins sont des réemplois. Et encore n'est-il pas exclu que les 15 parties restantes proviennent d'œuvres vocales ou instrumentales aujourd'hui perdues. Bach ne se priva jamais d'utiliser ce procédé du réemploi, très apprécié par la majeure partie des compositeurs de l'époque baroque sous l'appellation de « parodie ». C'est ce qu'il fit aussi dans ses quatre messes brèves, et dans certaines Passions. Mais Bach ne serait pas le géant de la musique qu'il est, s'il s'était simplement contenté, en réemployant certains airs de cantates, de les juxtaposer. En réemployant, son génie sait créer au contraire une œuvre d'une grande homogénéité où tous les sentiments se retrouvent intensément : la joie, la paix, le recueillement, mais aussi la détresse, la douleur et la peur. C'est que Bach avant de parodier, retravaille à chaque fois les œuvres originales en modifiant l'instrumentation et la distribution vocale et apporte, comme toujours, un soin extrême à la correspondance entre les mots et la musique. Nous sommes donc là très loin de la technique de la parodie visant à faire gagner du temps aux musiciens baroques en copiant sans les changer des fragments entiers de pièces musicales.

Parmi les réemplois les plus identifiables de la Messe en si, on remarque donc d'abord celui de la Cantate Wir danken dir, Gott (BWV 29) : le Wir danken dir, Gott de cette cantate correspondant au Gratias agimus tibi du Gloria. On peut aussi aisément reconnaître la Cantate Gloria in excelsis Deo (BWV 191) réemployée dans plusieurs versets du Gloria : le premier mouvement est réutilisé dans le Gloria in excelsis Deo - Et in terra pax ; le Gloria Patri et Filio et Spiritu sancto repris dans le Domine Deus et le Sicut erat in principio réemployé dans le Cum Sancto Spiritu. On note aussi d'étonnantes similitudes entre le premier mouvement de la cantate profane Preise dein Glücke, gesegnetes Sachsen (BWV 215) et le Hosanna du Sanctus. De même, le chœur Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen de la Cantate d'église du même nom Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen (BWV 12) se retrouve dans le Crucifixus de la Messe en si.

Ou encore l'air Ach bleibe doch, mein liebstes Leben de l'Oratorio de l'Ascension (BWV 11) se retrouve dans l'Agnus Dei. Enfin, le Et expecto est très proche du chœur Jauchzet, ihr erfreuten Stimmen de la cantate Gott, man lobet dich in der Stille (BWV 120). On a voulu voir dans ces réemplois signalés ici et dans bien d'autres encore que nous n'avons pas relevé, une autre finalité. En effet, à partir de la fin des années 1740, la musique de Johann-Sebastian Bach ne jouissait plus, auprès du public, de la même faveur qu'à ses débuts. Sans doute le public s'en était-il lassé, ou peut-être simplement cette musique ne correspondait-elle plus aux goûts de l'époque. Même les milieux religieux les plus conservateurs en vinrent à se désintéresser de cette musique. Selon certains musicologues, Bach parfaitement conscient de cette désaffection généralisée, aurait donc passé les dernières années de sa vie à travailler sur des sortes d'œuvres-testaments, comme le sont les Chorals de Leipzig, l'Art de la fugue ou l'Offrande musicale. Autant d'œuvres à travers lesquelles il aurait voulu léguer à la postérité l'essentiel de son art. La Messe en si mineur qui est en soi un véritable inventaire de la diversité du langage de Bach, a donc peut-être été voulue par lui comme un « chefd'œuvre » au sens artisanal du terme, comme un témoignage de son art en matière de musique religieuse. Redécouverte bien après la Passion selon St Matthieu, la Messe en si mineur fut éditée pour la première fois dans son intégralité à Bonn par Nägeli et Simrok en 1845, sous le titre de Grande Messe en si mineur. Elle ne fut jamais intégralement jouée du vivant de Bach. Il n'est même pas certain que le Kyrie et le Gloria originaux aient jamais été inscrits au programme des célébrations de l'année 1733 à Dresde, pour lesquelles ils avaient été écrits. On sait que certains passages furent donnés isolément après la mort de Bach. Ainsi, par exemple le Symbolum Nicenum (Credo) qui fut dirigé par son fils Carl-Philipp Emanuel à Hambourg en 1786. Mais la première exécution intégrale n'eut lieu que 14 ans après son édition, lors d'un concert en 1859, donné à l'instigation de Felix Mendelssohn, qui restera à jamais, aux yeux de l'Histoire, le grand découvreur de Bach. Dès lors la Messe en si mineur fut reconnue comme une page essentielle de Bach... et de toute l'histoire de la musique.

Déposition du Christ (détails) Peint par Jan Polack en 1491 Maitre autel de la Chapelle du château de Blutenburg Allemagne,







LA MESSE EN SI MINEUR EN DÉTAIL

Sans avoir jamais voyagé hors des pays germaniques, Johann-Sebastian Bach, humaniste universel, démontre une connaissance quasi encyclopédique de la musique, qui n'avait pas de pareille avant lui, du moins dans son siècle. Cette connaissance musicale acquise à l'étude des manuscrits des plus grands maîtres européens se retrouve dans toute son œuvre et, en particulier, condensée dans cette Messe en si, pour peu que l'on examine en détail. Le Kyrie eleison est clairement inspiré du colla parte de Josquin des Prés et de ses élèves. Il respecte, par un triple appel choral, l'invocation du texte originel: 1. Kyrie eleison en si mineur, sur une fugue à cinq voix ; 2. Christe eleison en ré majeur, sur un duo de sopranos ; 3. Kyrie eleison en fa dièse mineur, dans le plus pur style d'un motet franco-flamand.

Dans le **Gloria**, des fanfares de trompettes, quasi vénitiennes, explosent sous une architecture où se succèdent arias et chœurs à 4 voix, encadrés par deux chœurs à 5 voix en ré majeur. Pour le *Laudamus* qui puise, là encore, chez les italiens sa structure tripartite ABA, le *Gloria* passe de ré majeur à la majeur.

Le **Credo** est construit sur l'intonation d'un *Credo* du XIe siècle (grégorien), laquelle sert d'introduction au chœur suivant à 4 voix, tandis que la basse entonne le verset à venir. Suivent : le célèbre duo en sol majeur qui débute par un canon à l'unisson entre soprano et alto, symbole sonore de l'indivisibilité et de l'unité du Père et du Fils ; un chœur à 5 voix lié au *Crucifixus* à 4 voix ; le chœur à 5 voix du *Et ressurexit* ; un aria de basse en la majeur ; le chœur à 5 voix du *Confiteor* avec, de nouveau, citation grégorienne enchaîné au chœur final à 5 voix. « *Les deux piliers de cette nef sont donc des chœurs enchainés deux* à deux, avec citation grégorienne. Le troisième pilier central est constitué par les

trois chœurs liés à 5, 4 et 5 voix ». (Alberto Basso).

Le Sanctus se distingue par son effectif vocal, une nouvelle voix, une sixième celle de l'alto II, venant s'ajouter à l'ensemble précédent. Si bien que le Sanctus va prendre la forme suivante : chœur d'introduction à 6 voix, puis double chœur du *Hosannah* composé beaucoup plus tardivement que le Sanctus lui-même. Car, pour compliquer le tout, la cinquième et dernière partie de cette Missa réunit en réalité Hosannah, Benedictus et Agnus Dei. Pour ce Hosannah donc, Bach va utiliser un double chœur à 8 voix et un important effectif instrumental. Il est difficile de ne pas rapprocher ce double chœur à 8 voix du dispositif polychoral employé par les musiciens vénitiens composant pour la Basilique San Marco, des deux frères Gabrieli à Monteverdi. À cette exubérance peu luthérienne succède, dans le Benedictus, l'intimité de la voix de ténor. Intimité renouvelée dans l'Agnus Dei, confié à l'alto, avec un air en deux parties, « parodie » de l'air de l'Oratorio de l'Ascension (BWV 11). Le chœur Dona eis pacem quant à lui, n'est rien d'autre que la répétition du Gratias agimus du Gloria (ré majeur 4 voix) de cette même Missa. La Messe se termine sur un decrescendo des moyens, un peu à la façon d'une porte qui se fermerait lentement. Du point de vue formel, les musicologues ont beaucoup souligné le crescendo qui, partant de l'immense portail d'entrée du Kyrie, trouve son apogée ou son accomplissement dans le Sanctus, avant de décroître dans l'Agnus Dei, sorte de "postlude"ou porte de sortie de l'œuvre, qui lui assure son unité. Cette Messe qui n'a de si mineur que le nom, puisqu'en réalité il s'agit plutôt d'une messe en ré majeur, recèle une dernière étrangeté : celle de son exécution. D'un seul tenant en concert, elle côtoie la perfection, mais devient du même coup presque impossible à utiliser dans le cadre liturgique.

Helmuth Rilling



Helmuth Rilling, né le 29 mai 1933 à Stuttgart (Allemagne), est un chef d'orchestre et chef de chœur allemand internationalement reconnu comme un des grands spécialistes de la musique de Johann Sebastian Bach et de ses contemporains.

Né dans une famille de musiciens, il reçoit tout d'abord une éducation religieuse dans un séminaire protestant du Würtemberg. De 1952 à 1955, il étudie l'orgue, la composition musicale et la direction de chœur au Collège musical de Stuttgart. Il complète ses études musicales avec Fernando Germani à Rome et à l'Académie musicale Chigiana de Sienne. En 1965, il dirige le Stuttgart Bach Collegium. En 1954 il fonde le choeur Gächinger Kantorei. A partir de 1957, il est organiste et maître de choeur à la Stuttgart Gedächtniskirche.

En 1967, il décide de partir aux États-Unis pour étudier la direction d'orchestre auprès de Leonard Bernstein. la même année, il est nommé professeur de chant choral à l'Académie musicale d'État de Stuttgart. En 1969, il prend la direction du chœur de Francfort.

Expert reconnu de la musique de Bach et de la musique allemande en générale, il fut le premier à avoir enregistré par deux fois l'intégrale des œuvres chorales de Bach, soit plus de 1 000 pièces qui tiennent dans une collection de quelques 170 CD! Son style très germanique, très classique et cependant très expressif n'est pas tout à fait dans la veine de celui des "baroqueux". Bien que Bach soit son auteur de prédilection, Helmuth Rilling a dirigé d'autres compositeurs et notamment Johannes Brahms et Rossini dont il a donné la première mondiale moderne de la *Messe* en 1988. Il est le co-fondateur de l'Oregon Bach Festival en 1970 et son actuel directeur artistique. il est le fondateur de l'Internationale Bachakademie Stuttgart qu'il a crée en 1981. En 2001 il a fondé le Festival Ensemble Stuttgart.



INTERNATIONALE BACHAKADEMIE STUTTGART

L'Académie Bach internationale de Stuttgart (Stuttgart International Bach Academy) a été fondée par Helmuth Rilling en 1981. L'Académie Bach et les deux ensembles qui la composent, le chœur Gächinger Kantorei et l'ensemble instrumental Bach Collegium Stuttgart, sont devenus depuis lors des ensembles de renommée internationale. Jusqu'à ce jour c'est Helmuth Rilling, qui en assume la direction artistique. Helmuth Rilling s'occupe aussi de Gächinger Kantorei et du Bach Collegium Stuttgart. Depuis 2008, le chef Christian Lorenz a imprimé aussi son empreinte à la Stuttgart International Bach Academy. Les travaux de l'Académie rassemblent plusieurs domaines d'activité qui vont de la production de spectacles à l'animation de la vie des divers ensembles qui la compose.

Le Bach Collegium
Stuttgart (BCS) est un
ensemble composé d'un
groupe de musiciens
indépendants, qui
comportent des
instrumentistes issus de
grands orchestres allemands
et étrangers et des
enseignants respectés.
La composition du Bach
Collegium varie en fonction
des nécessités du
programme présenté.

De façon à ne pas se limiter à un style particulier, les instrumentistes ont délibérément choisi de jouer sur des instruments modernes, tout en tenant compte dans leur jeu, de ce qu'ils ont appris de la pratique d'exécution d'un instrument dans un contexte historique et une époque donnée. Cela permet à ces musiciens d'excellence d'être aussi à l'aise dans le baroque que dans la musique du 19e siècle ou même dans la musique de notre temps. Cette formation travaille en collaboration avec des chefs invités, comme Masaaki Suzuki, Ton Koopman, ou Matthew Halls.

Le Gächinger Kantorei de Stuttgart est l'un des chœurs allemands les plus médiatisés. Sous la direction artistique d'Helmuth Rilling, il a conquis un public de millions d'auditeurs. Le Kantorei Gächinger est le cœur de l'Académie Bach, et il représente l'académie et l'Etat de Bade-Wurtemberg dans tous les spectacles. En 2009, le Gächinger Kantorei a notamment participé à 13 concerts avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël à Jérusalem et Tel-Aviv sous la direction d'H. Rilling et à une tournée de concerts en Italie, Corée, Etats-Unis... En 2011, une vaste tournée a eut lieu en Chine en association avec le Bach Collegium.

LES SOLISTES

IULIA SOPHIE WAGNER

Cette soprano allemande a fait ses débuts en concert en 2002 dans Carmina Burana à la Herkulessaal de Munich. Puis elle s'est produite avec le Gewandhaus de Leipzig avant de chanter Ariadne auf Naxos de Richard Strauss à l'opéra. Elle se produit souvent en concert avec Helmuth Rilling.

ROXANNA CONSTANTINESCU

Altiste roumaine, elle a fait des débuts remarqués dans le rôle de Cherubino dirigé par Seiji Ozawa Récemment elle a notamment chanté le rôle titre de La Cenerentola à l'Opéra du Minnesota, Donna Elvira dans Don Giovanni à l'Opéra d'État de Vienne, Stéphano dans Roméo et Juliette à l'Opéra de Dallas, Fatime / Oberon et Dorabella dans Cosi fan tutte au Théâtre du Capitole à Toulouse. En 2012 elle a été acclamée à l'Opéra de Los Angeles et en Amérique du Sud.

NICHOLAS PHAN

Ce ténor américain est l'une des étoiles montantes de l'opéra, où il a fait des débuts remarqués dans le rôle d'Almaviva dans Le Barbier de Seville à l'Opéra de Seattle. Fervent partisan de la musique de chambre vocale, il a collaboré avec des musiciens tels que Mitsuko Uchida, Richard Goode...

SHEN YANG

Ce jeune baryton basse chinois a été découvert à Shanghai par l'immense chanteuse Renée Fleming qui l'a pris sous sa protection. Récemment, il a fait des débuts remarqués au Metropolitan Opera de New York où l'on a pu l'entendre dans la récente production de *La Bohême*.











Médaillon sur le thème de Minerve Plafond de la Galerie -Véro-Dodat.1826 Paris France

HÉLÈNE DESMOULIN

Elle a débuté le piano sous la direction de Lucette Descaves. Après ses premiers prix du CNSM de Paris (piano avec Germaine Mounier et Musique de Chambre avec Geneviève Joy-Dutilleux), Hélène Desmoulin suit un cycle de perfectionnement avec l'altiste Christophe Desjardins pour partenaire. Ils seront lauréats du concours de Trapani. En 1986, sa sœur Marie la rejoint dans la classe d'Alain Planès : se succèdent alors concours internationaux, concerts, télévisions, radios. Elles intègrent les Fondations Yehudi Menuhin et Natexis et poursuivent une carrière pleine de succès dont la réputation d'excellence ne cessera de croître jusqu'à faire l'unanimité. Le duo s'est produit sur de grandes scènes internationales. En février 2003, le duo est endeuillé par la disparition de Marie. Après une nécessaire période de réflexion, Hélène reprend une carrière de chambriste. Ses partenaires privilégiés, Marie-Françoise Bucquet, Marc Coppey, Nicolas Angelich, Bruno Rigutto ainsi que le Quatuor Elysée, accompagnent son retour sur scène. En 2011, elle a participé à l'organisation des rencontres Liszt à Angers avec Nicolas Dufetel et créé une œuvre inédite de Franz Liszt pour deux pianos. Elle est professeur titulaire au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers.

IGOR KIRITCHENKO

Né à Odessa (Ukraine) en 1957, il obtient le 1er Prix de l'Institut Gnessine à Moscou (classe de L. Evgrafov) avant d'effectuer son Troisième cycle au même Institut et au CNSM de Paris (classe d'Alain Meunier). Il a travaillé la musique de chambre avec V. Berlinsky (Quatuor Borodine) et H. Beyerle (Quatuor Alban Berg). Premier Prix du Concours de Violoncelle de Russie, il est également Lauréat du Concours International de Violoncelle à Belgrade. Membre du Quatuor Anton (1989-1995), il a remporté avec cet ensemble les Grands Prix du Jury de la Presse Internationale, le Prix du Spécial de la SACEM et le Prix du Concours International d'Evian, les Premiers Prix, et Prix Spécial du Concours International Chostakovitch à St. Petersbourg. Avec le quatuor Anton, il a fait de nombreux enregistrements pour la radio et télévision ainsi que 6 CDs et effectué de nombreuses tournées à travers le monde. Igor Kiritchenko s'est produit dans les salles les plus prestigieuses : Théâtre des Champs Elysées, Théâtre de la Ville et Salle Gaveau (Paris), Herkulesaal (Munich), Salle Verdi (Milan), Barbican Center (Londres), Académie Santa Cécilia (Rome), Metropolitan Art Hall (Tokyo) etc.... Il a été invité avec le quatuor par M. Rostropovitch au Festival de Prokofiev et par S. Richter au festival "Soirées de Décembre".

vendredi 3 août > 21 h

église de canville-la-rocque

RÉCITAL VIOLONCELLE & PIANO

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

MISIC

> SIEBEN VARIATIONEN, SUR LE THÈME DE «LA FLÛTE ENCHANTÉE» «BEI MANNERN, WELCHE LIEBE FULHEN»

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

> 3 FANTASIESTUCKE OP 73

MAX BRUCH (1838-1920)

> «KOL NIDRAI»

SERGEI RACHMANINOV (1873-1943)

> SONATE OP 19

1 Largo allegro moderato 2. Allegro scherzando 3. Andante 4. Allegro mosso

Informations pratiques : 2 exécutants

Durée du concert : environ 70 mn

IGOR KIRITCHENKO VIOLONCELLE

HÉLÈNE DESMOULIN PIANO

Voûtes ornées de Séraphins peintes par Mary Fraser-Tytler en 1885 Watts Mortuary Chapel . Compton. Surrrey. Angleterre

Les cantates données ce soir ont toutes pour thème la mort et la résurrection.

La cantate BWV 48 Ich elender Mensch, wer wird mich erlösen vom Leibe dieses Todes? (Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?) est une cantate composée pour le 19e dimanche après la trinité pour trompette, 2 hautbois, 2 violons, alto, basse continue, 2 voix solistes (alto, ténor) et chœur à 4 voix. La première partie met l'accent sur le besoin de rédemption du pêcheur alors que dans le dernier air, le ténor est accompagné par les cordes et le hautbois sur un rythme presque dansant. Le choral final exprime l'espoir en Jésus.

La cantate BWV 103 Ihr werdet weinen und heulen (Vous pleurerez et vous lamenterez) est une cantate du temps pascal avec des accents de joie qui doit se fortifier au travers de l'épreuve. Renvoi à l'évangile de Jean: « Votre tristesse doit se changer en joie... ». D'après Finscher: "Des cantates de "jubilate" composées par Bach, celle-ci est de toute évidence la plus intime. Elle produit dans son intimité même et sa subtilité de musique de chambre, une impression très profonde à laquelle contribue pour beaucoup l'instrumentation fort originale du chœur d'entrée avec une flûte à bec soprano remplacée en 1731 par un violon solo ou une flûte traversière ".

La cantate BWV 105 Herr, gehe nicht ins Gericht mit deinem Knecht (Seigneur, n'entre pas en jugement avec ton serviteur) reprend la parabole de l'évangile de Matthieu sur l'intendant accusé d'être malhonnête. Le texte d'un librettiste anonyme a inspiré à Bach l'un des tableaux spirituels les plus grandioses. La cantate commence dans la désolation et dans la crainte du Jugement divin. Elle se termine dans un retour à la confiance, à l'apaisement, à l'évocation d'une éternité heureuse. Cette cantate est écrite pour 4 solistes et chœur à 4 voix avec cor d'harmonie, 2 hautbois. 2 violons, alto et basse continue.

La cantate BWV 95, Christus, der ist mein Leben (Christ toi qui est ma vie) écrite pour le 16e dimanche après la Trinité, fait appel de façon très inhabituelle à quatre chorals différents qui jouent un rôle prépondérant puisque tous ont pour sujet la mort et que deux d'entre eux traitent le sujet dès le premier mouvement. Cantate de facture unique dans l'œuvre de Bach, elle était considérée par Roland de Candé comme : "l'une des plus belles et des plus émouvantes cantates" que Bach ait écrit.

JOHANN SEBASTIAN BACH

[&]quot; J'ai beaucoup travaillé. Quiconque travaillera comme moi pourra faire ce que j'ai fait. "

mardi 7 août > 21 h

église abbatiale de lessay

CANTATES DE BACH

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

> CANTATE BWV 48

Ich elender Mensch, wer wird mich erlösen

- 1. Choral (soprano, alto, ténor, basse) 2. Récitatif (alto)
- 3. Choral (soprano, alto, ténor, basse) 4. Air (alto) 5. Récitatif (ténor)
- 6. air (tenor) 7. Choral (soprano, alto, ténor, basse)

> CANTATE BWV 103

Ihr werdet weinen und heulen .

- 1. Choral (chœur et basse solo) 2. Récitatif (ténor) 3. Air (alto)
- 4. Récitatif (basse) 5. Air (ténor) 6. Choral

> CANTATE BWV 105

Herr, gehe nicht ins Gericht mit deinem Knecht

- 1. Choral 2. Récitatif (ténor) 3. Air (alto) 4. Récitatif (alto)
 - 5. Air (ténor) 6. Choral.

> CANTATE BWV 95

Christus, der ist mein Leben

- 1. Chœur et récitatif (ténor) 2. Récitatif (soprano) 3. Choral (soprano)
- 4. Récitatif (ténor) 5. Air (ténor) 6. Récitatif (basse)
- 7. Choral (soprano, alto, ténor basse)

Informations pratiques : 41 exécutants Durée du concert : environ 1h 30 mn

Concert dédié à Nicole Desmoulin, notre vice-présidente disparue en Décembre 2011.

ENSEMBLE PYGMALION

RAPHAËL PICHON

ORCHESTRE

DIRECTION MUSICALE

SABINE DEVIEILHE MAARTEN ENGELTJES JEREMY OVENDEN BENOÎT ARNOULD

SOPRANO ALTO TÉNOR BASSE

Raphaël Lichon



Raphaël Pichon est un musicien complet dont la formation embrasse plusieurs domaines l'interprétation musicale. Chanteur, instrumentiste et chef d'orchestre, il fait partie de ces jeunes musiciens qui savent aborder une partition par plusieurs rivages. Né en 1984, il se forme au sein de la Maîtrise des Petits chanteurs de Versailles sous la direction de Jean-François Frémont, et au sein du CNR de Versailles, où il étudie le violon et le piano. Attiré rapidement par le chant et la direction, il poursuit ses études au CNSMDP et au CNR de Paris, avec Kenneth Weiss, Howard Crook, ou encore Jean Tubéry. Il étudie aussi le clavecin dans la classe d'Élisabeth Joyé et la direction d'orchestre avec Pierre Cao. Membre du chœur de chambre Les Cris de Paris, il y découvre la création contemporaine. La diversité de ses formations et expériences musicales le conduit à chanter et à collaborer avec Laurence Equilbey, Jean Tubéry, Vincent Dumestre, Bruno Boterf, Michel Laplénie, Sébastien Marq, Sébastien d'Hérin, ou encore Kazushi Ono. A l'Opéra il a chanté le rôle de l'Esprit dans le Dido and Aeneas de Purcell, le rôle de Bussiride dans le Ercole Amante de Cavali, le rôle de la Nourrice dans la Giuditta de Scarlatti

En 2005, Il fonde l'ensemble Pygmalion, orchestre et chœur de jeunes professionnels, dédié au répertoire pour instruments anciens. En 2006 il fonde le chœur de chambre OTrente, avec lequel il aborde le répertoire romantique et contemporain. Simultanément il continue sa carrière de contre ténor et chante dans *Didon et Enée* à l'opéra de Rennes, mis en scène par Benjamin Lazar en janvier 2006. En 2007-2008, il prend part à l'*Orfeo* de Monteverdi avec le Concert des Nations dirigé par Jordi Savall à l'opéra de Bordeaux, et se produit dans *Madrigaux*, autour de Monteverdi, créé au Festival d'Aixen-Provence.

En tant que chef d'orchestre, avec l'ensemble Pygmalion, Raphaël Pichon, a obtenu en 2008 un Diapason d'or pour son enregistrement de la *Missae Brevis BWV 234 & 235* de Bach pour le label Alpha. En 2011, il dirige une nouvelle production de la *Passion selon Saint-Jean* avec le Holland Baroque Society, mise en scène par Dale Duesing pour le Nederlands Reis Opera. Il débute également un cycle de tragédies lyriques de Jean-Philippe Rameau pour le Festival de Beaune, par la seconde version de 1744 de *Dardanus*. Aux côtés de l'ensemble Otrente, il donne Elias de Mendelssohn en mai 2012. Raphaeël Pichon se produit pour la seconde fois à Lessay.



ENSEMBLE PYGMALION

Fondé en 2005 à l'occasion de l'Europa Bach Festival, Pygmalion est né du désir de réunir un chœur et un orchestre s'exprimant sur instruments anciens, constitué de ieunes musiciens issus d'horizons musicaux différents. Principalement centré, à ses débuts sur l'œuvre de Bach, l'ensemble s'est intéressé peu à peu aux contemporains du Cantor. A mesure que la réputation de Pygmalion grandissait, l'ensemble s'est lancé dans la recherche de musique d'aujourd'hui à interpréter sur instruments anciens. Une démarche inédite à travers laquelle Pygmalion lance en 2009 une série de commandes à de jeunes compositeurs. L'idée est de les intéresser aux timbres des instruments anciens et de les employer dans le répertoire musical d'aujourd'hui. L'identité de Pygmalion cherche dès lors à se définir également par la recherche d'un noyau de musiciens fixe et permanent, à l'opposé des notions de formations à géométrie variable. Par cette démarche Pygmalion veut renouer avec l'esprit des grandes formations orchestrales. Régulièrement Invités depuis leur création dans la plupart des grands festivals de musique baroque français et européens, ils se sont produits au Festival de la Chaise-Dieu, à l'Académie Bach d'Arques-la Bataille, à la salle Gaveau, et dans la saison des Grands

Concerts Sacrés parisiens de Philippe Maillard. Le premier enregistrement de Pvgmalion avec les Missae Breves BWV 234 et 235 de Bach a recu de nombreuses récompenses. La saison 2009-2010 a été marquée par une première commande d'œuvre contemporaine à jouer sur instruments anciens. Il s'agissait d'une œuvre de Vincent Manac'h mise en perspective avec des Cantates BWV 27 et BWV 8 de Bach. En 2009, les différents projets de Pygmalion ont conduit l'ensemble à se produire dans de nombreux festivals dont le Festival de Saintes, le Festival d'Ambronay, Les Folles Journées de Nantes, ou bien encore au Palais des Beaux Arts de Bruxelles... En 2010 Pygmalion se produit ainsi au festival de Beaune, au festival de Lessay pour la première fois, à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Bordeaux, au festival de la Chaise-Dieu, au festival de l'Epau au St Georges' Hall de Liverpool et au Musikfest Bremen (Allemagne). En 2010 aussi sort le deuxième volume des Missae Breves BWV 233 et 236 de Bach chez Alpha. A partir de 2011, Pygmalion a commencé à s'intéresser au répertoire lyrique. Un tout premier projet a concerné un œuvre presque inconnue Venus and Adonis de William Croft et John Blow (1649-1708), aussi contemporains également de Johann

LES SOLISTES

SABINE DEVIEILHE

Membre de divers ensembles ainsi que des chœurs de l'opéra de Rennes de 2004 à 2007, elle a travaillé sous la direction de Jean-Christophe Spinosi, Jérome Corréas, Serge Baudo, Claude Schnitzler, Régine Théodoresco. En 2011 elle participe à la production de L'enfant et les sortilèges de Maurice Ravel avec l'Orchestre National d'Ile de France sous la direction de David Lévi, dans les rôles du Feu et du Rossignol.

MAARTEN ENGELTJES

Né en 1984, il commence à chanter à l'âge de 4 ans En 1995, David Wilcocks le sélectionne comme soliste pour Coronation Anthems de Handel avec le Boy's Choir Festival à Haarlem (Pays-Bas). Il fait ses débuts de contre-ténor à l'âge de 16 ans en chantant la partie d'alto dans La Passion selon Saint-Matthieu de Bach. En 2003, il est sélectionné par Michael Chance parmi vingt jeunes talentueux contre-ténors, et est invité à participer à une masterclass diffusée à la télévision nationale hollandaise.

IEREMY OVENDEN

C'est un des plus célèbres ténors Mozartiens (Don Ottavio notamment) de sa génération. Il a chanté sous la direction de Simon Rattle, Daniel Barenboim, Riccardo Muti, Myung-Whun Chung, Ton Koopman, M. Minkowski et R. Jacobs.

BENOIT ARNOULD

Nommé « révélation lyrique classique » de l'Adami et titulaire d'une licence de musicologie à l'université de Paris IV Sorbonne, ses engagements l'ont conduit a chanter sous les directions entre autres d' Hervé Niquet, Vincent Dumestre, et Martin Gester.







L'ensemble Pygmalion est soutenu par la Fondation Orange et la Direction générale des affaires culturelles d'Ile-de-France -Ministère de la culture et de la communication

Sebastian Bach.



« Usant de la langue de son temps comme Bach [...]
Handel apparut comme un puissant organisateur,

Handel apparut comme un puissant organisateur, comme un merveilleux instrument de synthèse de l'art européen. L'Allemagne lui inculqua une certaine piété intérieure, jamais démentie. L'Italie développa ses dons de mélodiste [...] son sensualisme pour les couleurs et les sonorités. De la France il écouta les leçons de clarté, d'élégance, d'équilibre. L'Angleterre, enfin, lui enseigna la poésie des virginalistes, la spontanéité de Purcell, ses ambigüités modales et ses audaces rythmiques. »

MARC VIGNAL Dictionnaire de la musique p.352.

Apollo and Horae
Plafond dessiné par Robert Adam (1738-1792)
Centre peint par Antonio Pietro Francesco Zucchi (1726-1795)
Londres. Royaume-Uni

Après avoir dirigé pendant plus de dix ans de nombreux orchestres en France et à l'étranger, Jean-Philippe Sarcos a créé en 2001 un ensemble d'un style nouveau associant un orchestre sur instruments d'époque et un choeur de jeunes chanteurs spécialisés dans l'interprétation de la musique ancienne. Le nom de l'ensemble évoque la vie musicale des cours européennes aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. L'orchestre se consacre à l'interprétation des répertoires baroque, classique et romantique. Pour chaque époque, les musiciens utilisent des instruments différents. Une caractéristique essentielle de l'orchestre est la cooptation des musiciens. Issus des meilleurs orchestres européens, ils sont aussi choisis pour le plaisir qu'ils prennent et donnent en jouant dans l'orchestre. Ils sont réunis par leur désir de travailler ensemble, sur le long terme, dans la passion et la convivialité. Ce sont des conditions essentielles pour Jean-Philippe Sarcos.

L'ensemble vocal est dédié aux jeunes chanteurs professionnels souhaitant interpréter les répertoires baroque, classique et romantique en accordant une attention rigoureuse aux différents styles. Les œuvres sont chantées par cœur et en pupitres éclatés afin de favoriser l'expressivité et l'engagement de chacun au service du sens du texte et de la musique. Du fait de la fraîcheur des voix, le Palais royal possède une couleur unique parfaitement adaptée aux répertoires anciens qui étaient, originellement, assez souvent interprétés par des enfants.

Les interprétations du Palais royal sont caractérisées par une forte exigence dans la recherche du sens. Le Palais royal s'efforce ainsi d'offrir au public des moyens originaux pour se familiariser avec les œuvres interprétées. Les concerts sont souvent présentés, mis en espace et accompagnés de programmes de salle détaillés. qui permettent de comprendre le texte des œuvres. Les tenues rouges portées par les chanteurs du Palais royal pour interpréter le répertoire sacré rappellent celles de leurs prédécesseurs dans les chapelles royales. Le Palais royal a enregistré Les Vêpres du Saint-Esprit du Padre Soler et l'opéra Marius et Fanny de Vladimir Cosma sous la direction du compositeur avec Roberto Alagna et Angela Gheorghiu. En 2010, l'ensemble a interprété un programme Bach, Buxtehude et Telemann: La joie dans la musique baroque à Paris ; un programme, La virtuosité dans la musique baroque, filmé en direct et diffusé sur Arte Live Web. En 2011, le festival Le Paris des orgues l'accueille pour un concert consacré à Bach, l'orque et le concerto à St-Louis en l'Ile à Paris.

vendredi 10 août > 21 h

église abbatiale de lessay

LE GRAND MOTET HANDELIEN

GEORG-FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1758)

> LA VENISE BAROQUE

MASIA

- > CHANDOS ANTHEM HWV256: LET GOD ARISE
- > CORONATION ANTHEM HWV259 : LET THY HAND BE STRENGTHENED
- > FUNERAL ANTHEM FOR QUEEN
 CAROLINE HWV264:
 THE WAYS OF ZION DO MOURN

Informations pratiques :

47 exécutants

Durée du concert : environ 1h 30 mn

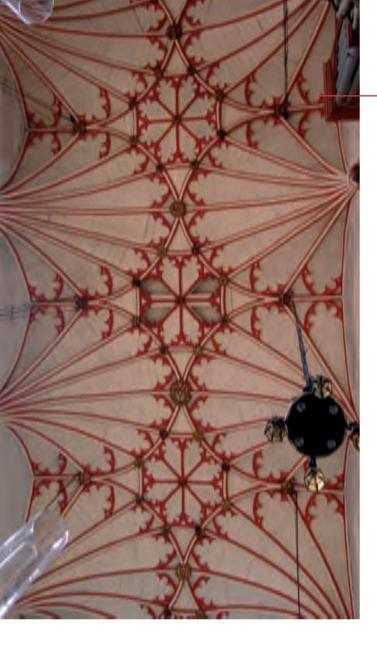
Le Palais royal est soutenu par la Fondation Safran pour la Musique, la Mairie de Paris, la Spedidam, le groupe Télécom ParisTech et un club d'entreprises mécènes. Il est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS).

LE PALAIS ROYAL JEAN-PHILIPPE SARCOS

DIRECTION

CHRISTOPHE ROBERT

VIOLON SOLO



Plafond de la Winchester College Chapel. St Mary's College near Winchester, Hampshire. Royaume-Uni.

> en général durablement l'esprit des spectateurs qui y assistent. L'atmosphère particulièrement éthérée, créée par le chant choral est amplifiée par une scénographie lumineuse du bâtiment dans lequel le concert a lieu. Nigel Short tient particulièrement a l'agencement de cette scénographie minutieuse qu'il a pu éprouver depuis 2001, année après année, en fonction des lieux où il se rendait. C'est à Londres et en Suisse qu'il a commencé à imaginer en Décembre 2001 d'éclairer des bâtiments entièrement grâce à la lumière des chandelles. Très vite il a réalisé que, pour se livrer à ce genre d'exercice, il valait mieux maîtriser le processus de fabrication des bougies du début à la fin. C'est pourquoi toutes les chandelles qui servent à la mise en scène lumineuse du lieu de concert sont faites "maison", à la main et selon des techniques médiévales. Nigel Short a ensuite fait appel au charpentier suisse Philippe Naegele, établi de plus de 3 générations au bord du Lac Léman, pour structurer l'agencement de la quantité impressionnante de bougies qu'il faut pour éclairer un bâtiment. Ces concerts dans des lieux transfigurés par la lumière des bougies ont fini par devenir une des caractéristiques remarquables du Tenebrae Choir. Pas cependant au point de faire passer au second plan le travail musical qu'ils opèrent sur les partitions, ni le choix qui est apporté à la sélection des programmes. Une autre des caractéristiques du Tenebrae Choir est de joindre le mouvement à la lumière ; le chœur n'est pas un choeur statique mais un chœur dont les membres peuvent se déplacer dans la salle. Cela leur permet d'explorer plusieurs perspectives sonores possibles et donne au spectateur l'accès à plusieurs plans sonores variés. Chaque membre de l'auditoire se trouve ainsi en mesure de profiter de façon assez nouvelle à la fois de la puissance ou de l'intimité de la voix humaine.

> Les concerts donnés par le Tenebrae Choir marquent

La programmation du concert quant à elle englobe une sélection des plus beaux chants sacrés du Moyen âge à nos jours. De Roland de Lassus à Allegri en passant par Tallis jusqu'à Rachmaninov, la diversité de ce programme éclectique mais où la sérénité, la précision et la passion sont les maîtres mots, crée une atmosphère unique et permet d'assister à un concert hors norme. Une sorte de spectacle total où la musique, la lumière et le mouvement se mêlent pour emporter le spectateur très loin de ses préoccupations quotidiennes ...

" Musiciens, qui chantez à plaisir,
Si vous voulez faire valoir la note,
Prenez un ton tout doux, et à loisir,
En escoutant ce que le chant dénote.
Accordez-vous ainsi que la linote,
Qui prend plaisir à son chant gratieux.
Soyez experts d'oreilles et des yeux,
Ou autrement il vaudroit mieux se taire.
Mais ie vous pri', que vous soyez soigneux,
De ne chanter si vous n'avez à boire. "

JEAN GUYON

Jardin de Musique semé d'excellentes & harmonieuses chansons & voix de ville, Lyon. Jean de Tournes, 1579, folio mardi 14 août > 21 h

église abbatiale de lessay

SONGS ETERNAL

ORLANDO DI LASSO (1532-1594)

> MUSICA DEI DONUM

MUSIA

WILLIAM CROFT (1678-1727) HENRY PURCELL (1659-1695)

> BURIAL SENTENCES

THOMAS TALLIS (1505-1585)

- > LOQUEBANTUR VARIIS LINGUIS
- > SALVATOR MUNDI
- > TE LUCIS ANTE TERMINUM

GREGORIO ALLEGRI (1582-1652)

> MISERERE

ANTONIO LOTTI (1665-1740)

> CRUCIFIXUS

JOHN TAVENER (1944 -)

- > FUNERAL IKOS
- > HYMN TO THE MOTHER OF GOD
- > SONG FOR ATHENE
- > THE LAMB

SERGEI RACHMANINOV (1873-1943)

> HYMN TO THE CHERUBIM

PAVEL CHESNOKOV (1877-1944)

> HYMN TO THE CHERUBIM

ERIC WHITACRE (1970 -)
> I THANK YOU GOD - SLEEP

WILLIAM HARRIS (1883-1975)

> FAIRE IS THE HEAVEN

Informations pratiques 21 exécutants Durée du concert : 1H00

Ce concert a été rendu possible grâce au mécénat de Michael et Sally Payton

TENEBRAE CHOIR
NIGEL SHORT



JOHN TAVENER (né en 1944) Musicien britannique contemporain anobli en 2000



ERIC WHITACRE
(né en 1970)
Compositeur américain dont certaines des pièces pour chœurs sont devenues particulièrement populaires au sein des ensembles vocaux de lycée et des universités en Amérique et dans le monde anglo saxon en général.

John Tavener (né le 28 Janvier 1944) que l'on confond souvent avec son homonyme, le compositeur de la Renaissance John Taverner est un compositeur britannique, surtout connu pour des œuvres religieuses comme Funeral Ikos donnée ce soir. Sa carrière de compositeur a commencé de façon fracassante en 1968, à l'âge de 24 ans, où il avait été décrit par le Guardian, comme " la découverte musicale de l'année", tandis que The Times le classait "parmi les meilleurs talents créatifs de sa génération ". Depuis lors, il est devenu l'un des compositeurs les plus connus et respectés de sa génération. La musique de John Tavener a pu subir les influences de Stravinsky et de Messiaen, ou comme le notent certains critiques, d'Arvo Pärt mais elle reste, surtout dans les pièces religieuses, très britannique. Ses deux compositions les plus récentes sont religieuses : il s'agit de la Messe Atma (2003) et de son Requiem (2008). Plusieurs œuvres de ce compositeur sont inscrites dans divers concerts donnés cette année à Lessay.

Eric Whitacre, né le 2 janvier 1970 à Reno (Nevada) est un compositeur américain de musique orchestrale, de chant choral et de musique électronique. Il est également chef d'orchestre et dirige, à ce titre, plusieurs ensembles à travers le monde. Whitacre a commencé sa formation musicale à l'Université du Nevada, dans la classe de composition du compositeur ukrainien Virko Baley et dans la classe de direction de chœur avec David Weiller. Whitacre a ensuite décroché sa maîtrise à la prestigieuse Juilliard School en étudiant la composition avec John Corigliano et David Diamond. Depuis quelques années, la musique de Whitacre - et particulièrement sa musique chorale - a été largement programmée dans les grands festivals internationaux. Elle est même à l'origine de la création de festivals qui lui sont entièrement dédiés. Ainsi en juillet 2004, l'opéra de Sydney a donné la 1er édition du Festival pour orchestres Eric Whitacre. En juin 2007, Venise et Florence ont hébergé à leur tour le premier Festival Whitacre de Venise. Eric Whitacre est d'autre part membre fondateur du consortium BCM International, un quatuor de compositeurs qui, aspirent à «enrichir le répertoire pour cordes avec de la musique hors des cadres de la pensée traditionnelle et du cliché idiomatique». Eric Whitacre a énormément recours aux moyens modernes de diffusion par Internet; ainsi son projet Lux Aurumque, un chœur virtuel de 185 voix a été visionné plus d'1 million de fois dans les 2 mois suivant sa sortie sur le web.



NIGEL SHORT

Son approche de la musique a commencé en tant que choriste à l'église paroissiale Solihull. Puis il a étudié le chant et le piano au Royal College of Music. Très vite, il commence à mener plusieurs carrières de front : une carrière professionnelle de soliste à l'opéra où il chante les oratorio, une carrière à l'intérieur d'ensembles vocaux spécialisés tels que The Tallis Scholars, une carrière de chanteur de musique religieuse en tant que membre du chœur de l'abbaye de Westminster, puis de la cathédrale de Westminster. Il a fait partie des King's Singers, ensemble dans lequel il est entré à l'âge de 27 ans et qu'il a quitté à 34 ans. Après une courte pause dans les Alpes suisses, il a décidé de fonder son propre ensemble. Tenebrae Choir, avec pour objectif de créer un nouveau type de groupe choral qui puisse à la fois posséder la sonorité des grands chœurs d'églises et la précision musicale d'ensembles comme les King's Singers. Bien décidé à aborder un répertoire éclectique, il voulait cependant apposer au Tenebrae Choir une signature qui le différencie des autres formations chorales existantes. C'est alors qu'il décida d'introduire dans le chœur un élément théâtral qui forcerait les chanteurs à ne pas rester immobiles et à se déplacer comme s'ils étaient sur une scène. C'est dans ce but qu' il écrivit The Dream of Herod,

commanda à Joby Talbot la pièce Path of Miracles, et composa les quatre premiers mouvements de son projet sur le Rhin, Rhenus Fluvius. Depuis la première apparition du chœur sur scène en 2001, Tenebrae a donné des concerts partout à travers le monde (Espagne, Italie, Allemagne, France, Suisse, Royaume-Uni, États-Unis, Bermudes.....). Nigel Short et son ensemble ont joué et enregistré en direct avec le Chamber Orchestra of Europe pour Warner Classics et avec le London Symphony Orchestra dirigé par Sir Colin Davis. Ils ont aussi donné plusieurs spectacles avec The English Concert. Ils enregistrent régulièrement avec Classics Signum.

TENEBRAE CHOIR

Le mot "Tenebrae" signifie " ténèbres " en latin médiéval. Aujourd'hui, on l'associe plus volontiers à une notion "d'ombre". Tenebrae est également le nom donné aux services de matines et laudes qui sont chantées pendant les trois derniers jours de la semaine sainte. (cf. les "Leçons de Ténèbres"). Fondé par Nigel Short et Barbara Pollock, Tenebrae Choir privilégie les spectacles donnés aux chandelles, pendant lesquels le chœur crée une atmosphère de réflexion spirituelle et musicale particulière. Les œuvres médiévales et les chansons de la Renaissance sont entrecoupées de compositions contemporaines.

L'atmosphère créée est de l'avis général, particulièrement propice à la contemplation. La belle sonorité du chœur et et les effets de lumière sont amplifiés par une utilisation théâtrale de l'espace et des mouvements créés dans l'espace où le concert a lieu. Le fait que les chanteurs ne restent pas immobiles mais se déplacent dans l'espace dédié au concert permet d'explorer toutes les perspectives sonores possibles. Chaque membre de l'auditoire se trouve ainsi en mesure de profiter de façon assez nouvelle à la fois de la puissance et de l'intimité de la voix humaine. Les membres du chœur sont issus d'horizons musicaux très

différents reflétant des qualités que l'on peut retrouver à la fois chez le Monteverdi Choir, les chœurs de l'abbaye de Westminster ou les chœurs du King 's College de Cambridge. Beaucoup de chanteurs du Tenebrae Choir ont travaillé avec ces ensembles de premier plan. Certains chanteurs sont issus aussi du monde de l'opéra et collaborent régulièrement aux productions de Covent Garden et du English National Opera. Cette diversité permet au chœur une gamme exceptionnelle de couleurs vocales. Nigel Short partage lui-même son temps entre la direction de Tenebrae et un nombre toujours croissant de masterclasses et d'ateliers à la fois en direction des chanteurs professionnels et amateurs, des groupes vocaux et des chorales.











Seule l'église orthodoxe a conservé jusqu'à nos jours cette conception "originelle " de la musique Chrétienne, selon laquelle ne pouvait être admise pendant le culte que la voix uniquement et aucun instrument. La liturgie slavonne n'échappe pas à cette règle. La plupart de ces chants dégage une puissance émotionnelle qui transporte l'auditeur très loin du quotidien.

Dormition de la vierge. Eglise de la Martorana ou Santa Maria dell'Ammiraglio Détail de la troisième travée en mosaïques (1143 -1151) Palerme. Sicile. Italie

> En perpétuant la tradition des grands chœurs d'hommes dans l'Eglise d'Orient, le Chœur Orthodoxe Bulgare Saint-Jean de Rila porte au-delà des frontières de son pays, un message artistique riche d'un millénaire, héritier de la symbiose des cultures byzantine et slave. A travers les vicissitudes d'une histoire mouvementée, c'est un patrimoine musical considérable miraculeusement préservé qui est ainsi transmis. Les programmes proposent un large éventail des styles divers que peut offrir la création orthodoxe et nous font voyager dans les pays slaves où elle s'est développée de façon différente selon les circonstances politiques. On passe ainsi des monodies du « siècle d'or » médiéval bulgare aux œuvres baroques et classiques du répertoire ukrainien ou aux compositions lyriques du XIX° siècle russe. On perçoit le parfum particulier des consonances orientales de la liturgie bulgare, que ce soit dans les œuvres de style archaïque datant du Réveil National (début du XIX° siècle) ou dans la polyphonie si variée des compositeurs plus récents, après la Libération de l'occupation turque (fin XIX° et XX° siècle).

Révélé en 1988 lors du Festival d'Art Sacré de Paris, le Chœur Orthodoxe Bulgare Saint-Jean de Rila est devenu rapidement l'ensemble de référence pour l'interprétation de la Liturgie Bulgare. Parmi les douze chanteurs qui composent cet ensemble vocal plusieurs sont solistes et certains, en complément de leur formation musicale au Conservatoire National Supérieur de Sofia, ont terminé des études à l'Académie de Théologie de Sofia. Soit solistes de divers opéras nationaux, soit membres du Chœur National ou du Chœur de la Radio et Télévision Bulgare, ils participent également en dehors de leurs tournées à l'étranger, aux différents chœurs d'église qui animent à nouveau la vie religieuse de Bulgarie depuis la liberté de culte retrouvée.

Le directeur artistique de cette formation Koïtcho Atanassov, se consacre depuis de nombreuses années à la diffusion de l'art vocal orthodoxe slavon qui représente pour lui l'expression d'un peuple et de son histoire. Considéré comme l'un des grands spécialistes dans ce domaine et ambassadeur passionné de cette culture au carrefour de l'Orient et de l'Occident, il dirige des stages pour l'interprétation du chant orthodoxe, ouverts à tous les choristes et chefs de chœur.

église abbatiale de lessay

LITURGIE SLAVONNE

1///

- > Vêpres : Psaume 103/104 Bénis, mon âme, le Seigneur
- > Razboynika blagorazumnago Le bon larron
- > Radouycia vsetchistaya
- > Chant à la Vierge
- > Divine Liturgie : **Tebe poem**

(Chant monodique médiéval bulgare - chanté après la Consécration)

- > Divine liturgie : gloire au père, au fils et au Saint Esprit
- > Divine Liturgie : Ottche nach Notre Père
- > Pod tvoyou milost Chant à la Vierge
- > Te-ri-rem Chant monodique médiéval bulgare
- > Divine Liturgie : Chant des Chérubins
- > Preslavnaya dnes Le jour glorieux (la Pentecôte)
- > Divine Liturgie : *Chant des Chérubins* (Chant monodique médiéval bulgare).
- > Divine Liturgie: **Dostoyno est** (Chant à la Vierge)
- > "Ouvre moi les portes de la pénitence " (Concert d'église en plusieurs mouvements)
- > **Gospodi pomiluy** « Seigneur, prends pitié» (Chant monodique médiéval bulgare.)
- > Divine Liturgie: Hvalite Gospoda s'nebess
- > « Louez le Seigneur au plus haut des Cieux, alleluia. » (Extrait final de la Divine Liturgie)

Informations pratiques 12 exécutants Durée du concert : environ 1h30 mn

CHŒUR ORTHODOXE BULGARE SAINT-JEAN DE RILA
KOÏTCHO ATANASSOV DIRECTION



Plafond (détail). Cathédrale Saint-Jacques de Sibenik (1431-1536) SIbenik. Croatie

Musique de chambre, celle qui est faite pour être jouée dans les salons, à la différence de la musique d'église ou de théâtre qui doit être exécutée devant une assistance très nombreuse. Tels sont les duos, trios, quatuors, quintettes, etc... tandis que les symphonies et les concertos, avec accompagnement d'orchestre, où il y a de dix à vingt premiers violons, autant de seconds, autant de basses, . sont des pièces de concert et non de la musique de chambre.

M. FARRENC
Histoire de la musique de chambre.

Les œuvres inscrites au programme de ce soir sont de véritables joyaux de la musique de chambre.

Le Divertimento pour cordes en fa majeur K138

fut écrit par Mozart en 1772. Sur le manuscrit de l'œuvre Mozart écrivit le titre de *Divertimento* comme il le fit pour les deux autres œuvres de même type qu'il écrivit à Salzburg. L'absence de menuet de cette pièce pose un problème de classification à certains musicologues qui la considèrent en réalité comme une symphonie pour cordes, un peu à l'image des premières sinfonia italiennes où deux mouvements rapides encadrent un mouvement lent. A ceci près que les symphonies de Mozart contiennent toutes au moins quelques instruments à vent. Cela ne change rien pour les auditeurs qui vont apprécier une musique délicieuse composée dans la veine la plus joyeuse de ce génie de 16 ans. Le premier mouvement s'anime avec élan et verve, le deuxième charme par sa grâce et son aisance, le troisième contient encore plus de joie de vivre que le premier, reprenant même la gamme descendante avec laquelle avait débuté le Divertimento.

Concerto pour violoncelle de Haydn: il a fallu attendre 1960 pour découvrir qu'il existait en réalité plusieurs concerti pour violoncelle écrits par Haydn. Celui que nous entendons ce soir est le n°1 en do majeur, écrit en1762 pour Joseph Weigl, violoncelliste engagé avec Haydn à la cour du prince Esterházy. La partition a été égarée pendant près de deux siècles, jusqu'à sa redécouverte tardive (1961) au Musée national de Prague. Il est écrit pour violons, altos, contrebasses, deux hautbois, deux cors.

Le très émouvant **Andante Cantabile** de Tchaïkovsky fait partie de quelques pièces qu'il écrivit exclusivement pour violoncelle et orchestre parmi lesquelles *Variations sur un thème rococco,* un *Morceau de concert Op.62* et *6 Morceaux Op. 19*.

La Sérénade pour cordes en ut majeur op. 48, est une œuvre que Piotr Ilitch Tchaïkovsky composa entre septembre et octobre 1880. La première représentation de la Sérénade pour cordes dédiée à Karl Albrecht eut lieu à Saint-Pétersbourg le 18 octobre 1881 sous la direction d'Eduard Nápravník. Tchaïkovsky y démontre sa maîtrise dans le domaine des cordes et livre dans le deuxième mouvement une de ses compositions les plus célèbres. Cette sérénade est d'ailleurs l'une des sérénades les plus populaires qui soit. Un arrangement de la partition pour deux pianos (4 mains) fut réalisée par Tchaïkovsky lui-même en octobre 1880.

mardi 21 août > 21 h

église abbatiale de lessay

MUSICALA

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

> DIVERTIMENTO POUR CORDES EN FA MAJEUR K. 138/125C

1. Allegro 2. Andante 3. Presto

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

- > CONCERTO POUR VIOLONCELLE EN UT MAJEUR, HOB.VIIB.1
 - 1. Moderato 2. Adagio 3. Allegro molto Allegro

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKY (1840-1893)

> ANDANTE CANTABILE POUR VIOLONCELLE ET ORCHESTRE EN SI MAJEUR OP. 11/TH63

(EXTRAIT DU QUATUOR O CORDES NO 1 OP 11)

- > SÉRÉNADE POUR CORDES EN UT MAJEUR OP.48 /TH 48
 - 1. Pezzo en forma di sonatina. Andante non troppo Allegro moderato
 - 2. Valse. Moderato. Tempo di Valse.
 - 3. Elegia. Larghetto elegiaco
 - 4. Finale (Temo russo). Andante Allegro con spirito -

Informations pratiques:
13 musiciens
8 violons, 2 altos, 2 violoncelles,
1 contrebasse.
Durée du concert: environ 1 h 10 mn

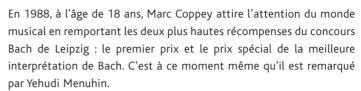
LES SOLISTES DE ZAGREB

MARC COPPEY

VIOLONCELLE ET DIRECTION

Marc Coppey





Il fait alors ses débuts à Moscou puis à Paris dans le trio de Tchaïkovski avec Yehudi Menuhin et Victoria Postnikova, à l'occasion d'un concert filmé par Bruno Monsaingeon. Rostropovitch l'invite au Festival d'Evian. Dès lors, sa carrière de soliste se déploie, sous la direction des chefs les plus prestigieux d'Eliahu Inbal à Emmanuel Krivine, Michel Plasson, Jean-Claude Casadesus, Theodor Guschlbauer, John Nelson, Raymond Leppard, Philippe Entremont, Paul McCreesh, Yutaka Sado....

Son parcours, marqué par un grand éclectisme, le distingue. Passionné par la musique de chambre, il explore le répertoire avec Maria-João Pires, Stephen Kovacevich, Nicholas Angelich, Aleksandar Madzar, Michel Beroff, Michel Dalberto, Peter Laul, François-Frédéric Guy, Nelson Goerner, Augustin Dumay, Viktoria Mullova, Liana Gourdjia, Valeriy Sokolov, Ilya Gringolts, Tedi Papavrami, Lawrence Power, Janos Starker, Marie-Pierre Langlamet, Michel Portal, Paul Meyer, Emmanuel Pahud ou les Quatuors Takacs, Prazak, Ebène ou Talich.

Il est aussi le violoncelliste du Quatuor Ysaÿe pendant cinq ans.

Si Marc Coppey donne fréquemment l'intégrale des *Suites* de Bach et le grand répertoire concertant, il fait connaître aussi bon nombre d'œuvres plus rares. Il a joué en première audition des pièces de Bertrand, Christian, Durieux, Fedele, Fénelon, Jarrell, Krawczyk, Lenot (concerto), Leroux, Mantovani, Monnet (concerto), Pauset, Pécou, Reverdy, Tanguy (1er concerto), Verrières et assure la création française des concertos de Carter, Mantovani et Tüür.

Marc Coppey a gravé récemment l'intégrale des Suites de Bach (ffff de Télérama), un disque consacré à Dohnanyi (10 de Répertoire), un album consacré aux grandes sonates russes avec Peter Laul pour le label Aeon/Harmonia Mundi ainsi que le Quintette de Schubert avec le Quatuor Prazak pour le label Praga et le concerto de Martin Matalon (Accord/Universal). Récemment, est paru un disque consacré aux œuvres concertantes de Dutilleux et Caplet, avec l'Orchestre Philharmonique de Liège sous la direction de Pascal Rophé (Diapason d'Or, Choc du Monde la Musique...), suivi d'un album dédié aux sonates de Brahms en compagnie de Peter Laul (Aeon) puis à Schubert (Arpeggione) et du premier enregistrement des œuvres concertantes de Dubois (Mirare).

Marc Coppey concilie sa carrière de soliste avec le souci de la transmission : il est professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris et donne des master-classes dans le monde entier. Il assure la direction artistique du festival de musique de chambre, les Musicales de Colmar et il est depuis 2011 le directeur musical de l'orchestre les Solistes de Zagreb, premier violoncelliste nommé à la tête de ce prestigieux ensemble crée en 1953. Marc Coppey joue un violoncelle de Matteo Goffriller (Venise 1711)

Les solistes de Zagreb

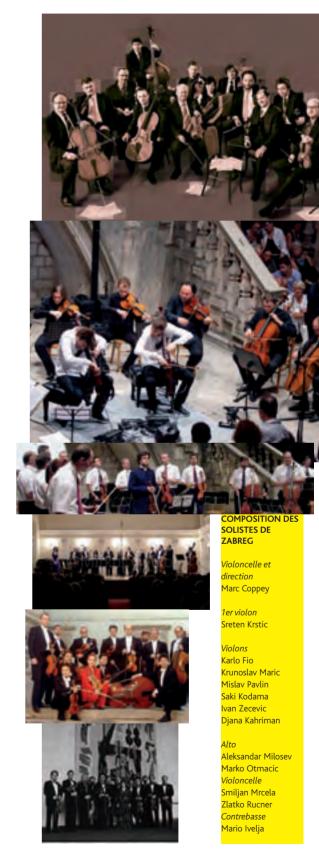
Les Solistes de Zagreb ont été créés en 1953 sous la houlette de Radio Zagreb et la direction artistique du célèbre violoncelliste et chef d'orchestre Antonio Janigro. Les Solistes de Zagreb sont reconnus à travers le monde comme étant l'un des plus prestigieux orchestres de chambre. En plus de leur fructueuse et longue collaboration avec le maestro Janigro, les Solistes de Zagreb ont travaillé en étroite collaboration avec de nombreux directeurs artistiques et toujours principalement sans chef d'orchestre.

Depuis l'automne 2011, les Solistes de Zagreb ont confié la direction artistique de l'orchestre à Marc Coppey qui figure parmi les violoncellistes actuels les plus renommés, avec comme premier violon, Borivoj Martinic-Jercic. La virtuosité et la remarquable discipline de cet ensemble de très haut niveau provoquent partout où il se produit, enthousiasme et sympathie. Ils ont donné plus de 3.500 concerts à travers le monde, recevant la reconnaissance du public et de la critique sur les scènes les plus prestigieuses comme au Musikverein de Vienne, au Carnegie Hall de New York, au Concertgebow d'Amsterdam, au Royal Festival Hall de Londres, au Berlin Philharmonic Hall, à la Sydney Opera House, et au Teatro Real Madrid...

Les solistes de Zagreb ont collaboré et collaborent toujours avec les plus grands artistes internationaux parmi lesquels il faut citer, Henryk Szeryng, Alfred Brendel, Pierre Fournier, James Galway, Lili Laskine, Leonard Rose, Katia Ricciarelli, Aldo Ciccolini, Christian Ferras et Ivo Pogorelic, entre autres. Leur répertoire s'étend de la période baroque aux œuvres contemporaines en passant bien sûr par le répertoire classique et romantique avec une attention particulière pour les compositeurs croates. Ils ont enregistré plus de 70 albums. Leur prochain enregistrement avec le célèbre guitariste Pepe Romero pour le label Naxos sera consacré à l'œuvre d'Ernesto Cordero. Ils ont remporté de nombreux prix comme le Premier Prix de Mar de Plata, la Pablo Casals Medal, la Elizabeth Sprague Coolidge Medal pour la meilleure exécution de musique contemporaine, et le Vladimir Nazor et Milka Trnina awards, ainsi que l'Orlando Awards pour la meilleure interprétation d'œuvres croates et sa contribution au programme du Dubrovnik Summer Festival. Les Solistes de Zagreb ont reçu à deux reprises le City of Zagreb Award et ont été distingués par l'UNESCO. Ils ont aussi reçu un disque d'argent de la part de Croatia Records, la médaille d'argent des Jeunesses Musicales et sont décorés de l'Ordre du mérite national.

Pendant la guerre d'indépendance croate, les Solistes de Zagreb ont donné plus de 70 concerts en faveur de la reconstruction du Théâtre National d'Osijek, au bénéfice des enfants des hôpitaux de Zagreb, ou au bénéfice d'un grand nombre d'écoles de musique, d'églises et de monuments détruits pendant la guerre.

Ils ont également donné de nombreux concerts pour célébrer l'indépendance de leur pays et jouent un rôle majeur dans la diffusion à travers le monde d'un répertoire classique ou moins classique mais toujours aussi fascinant que divers.





Basilique St Martin de Weingarten Plafond peint par Cosmas Damian Asam de 1718 à 1720 Weingarten. Allemagne

La **Symphonie n° 49 en fa mineur** de Joseph Haydn, dite *La* Passione, a été écrite en 1768 et appartient à ce qu'on appelle l'époque Sturm und Drang du compositeur. Elle est écrite pour deux hautbois bassons, 2 cors, cordes et continuo. Elle a été publiée à Paris en 1771. On pense qu'elle a pu être composée à l'occasion du Vendredi saint d'où son titre. Elle fut en tout cas donnée le Vendredi Saint de 1790 dans l'église de Schwerin en Allemagne, pays d'où la musique avait été bannie des églises pendant la Semaine Sainte de 1756 à 1785. C'est une symphonie douloureuse et expressive, que beaucoup ont qualifié de "préromantique". Elle s'ouvre sur un Adagio tourmenté, qui en constitue avec le second mouvement le centre de gravité. En réalité c'est l'œuvre entière qui est marquée par le souffle tragique de la "passion" et seul le Trio du menuet (en fa majeur alors que toute la symphonie est en fa mineur) vient un instant rompre le profond désespoir qui baigne l'ensemble de cette œuvre sombre et magnifique.

Le Concerto pour violon n° 3 en sol majeur KV. 216 a été composé par Mozart à l'âge de 19 ans en même temps que les concertos n°4 et n°5, alors qu'il est au service de l'archevêque de Salzbourg. Ces œuvres s'inscrivent dans le style dit "galant" de la grande tradition du violon italien, mais dans ce concerto, Mozart transcende la joliesse rococo pour atteindre une profondeur d'expression parfaitement maîtrisée. Le 1er mouvement respire le classicisme par l'équilibre parfait de ses phrases, sa symétrie, sa grâce. Dans l'adagio, le compositeur écrit une musique « d'une si ravissante beauté qu'on ne peut, en l'entendant, que s'incliner et rendre grâce. » (Edward Downes). Le mouvement final est un rondo regorgeant de mélodies souriantes, où l'on peut déceler des échos de chants folkloriques autrichiens et allemands.

La Symphonie no 41 en ut majeur, KV. 551, dite Jupiter, a été composée par Mozart dans l'été 1788. Son surnom est dû à l'organisateur de concerts Salomon et apparaît pour la première fois en Écosse en 1819. En dépit de dimensions assez importantes, l'œuvre n'a rien de révolutionnaire. Le cadre formel est celui communément utilisé à l'époque. Quatre mouvements s'opposent et équilibrent les tempos rapide, lent, dansant et très rapide. La nomenclature instrumentale correspond elle aussi à celle de l'orchestre standard utilisé dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. L'œuvre est par contre, marquée par un foisonnement mélodique exceptionnel et une écriture très recherchée alliant contrepoint savant hérité de Bach et écriture mélodique dans le "style galant". La richesse rythmique est remarquable avec des trouvailles inédites à cette époque.

«Que s'est-il passé dans les trois mois qui séparent le second concerto du troisième? Nous l'ignorons. Tout à coup, c'est tout le langage musical de Mozart qui acquiert une profondeur et une richesse nouvelle. (...) Tout à coup, l'orchestre entier se met à s'exprimer avec éloquence, inaugurant un nouveau rapport intime avec la partie soliste. Rien n'est plus miraculeux, dans l'œuvre de Mozart, que l'apparition de ce concerto à cette étape de son développement. »

ALFRED EINSTEIN

Correspondances, préfaces et épîtres dédicatoires Traduits par Annonciade Russo Edition Mardaga. vendredi 24 août > 21h

église abbatiale de lessay

HAYDN ET MOZART

MISICAL

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

> SYMPHONIE HOB 1:49 LA PASSIONE

I. Adagio II. Allegro di molto III. Menuet & Trio

IV. Finale: Presto

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

> CONCERTO POUR VIOLON ET ORCHESTRE N° 3 K216

1. Allegro 2. Adagio 3. Rondeau

> SYMPHONIE N° 41 K.551 JUPITER

1. Allegro vivace 2. Andante cantabile 3. Menuetto et Trio

4. Finale: Molto allegro

Informations pratiques 36 exécutants Durée du concert : environ 1h 30 mn

En résidence à Deauville, Le Cercle de l'Harmonie bénéficie du soutien de la Fondation Orange, du Groupe Swiss Life et de la ville de Deauville.

LE CERCLE DE L'HARMONIE

JÉRÉMIE RHORER JULIEN CHAUVIN

DIRECTION
PREMIER VIOLON

Jérémie Rhorer Julien Chauvin



Né en 1973 **Jérémie Rhorer** entre en 1991 au CNSM de Paris. Il y obtient quatre Premiers Prix dont trois à l'unanimité. (analyse avec Alain Louvier, écriture avec Thierry Escaich et Bernard de Crépy, orchestration avec Marc-André Dalbavie). En 1994, il fonde l'orchestre de chambre Les Musiciens de la Prée. Il devient ensuite l'assistant de Marc Minkowski et de William Christie et participe à leurs productions en tant que chef associé. En 2005, il fonde avec Julien Chauvin Le Cercle de l'Harmonie. Il enregistre avec cet ensemble un programme d'airs d'opéras de Salieri, Mozart et Righini avec la soprano Diana Damrau. En 2007, il dirige Le Cercle de l'Harmonie à Deauville dans le cadre du Festival de Pâques, au festival de la Chaise-Dieu, à Beaune dans la production des Noces reprise au Théâtre des Champs-Elysées. En 2008, Il a été invité par l'Orchestre Philharmonique de Radio-France et a dirigé L'infedeltà delusa de Haydn au Festival d'Aix-en-Provence. Egalement compositeur il crée en 2002, Le Spectateur nocturne par le Quatuor Psophos. En 2003 : création de Radia pour clarinette et piano. En 2004 : L'Errance des ombres, musique de scène pour la pièce l'Autre de Florian Zeller. Iérémie Rhorer est en 2005 lauréat du Prix Pierre Cardin décerné par l'Académie des Beaux-Arts.



Julien Chauvin, premier Prix du Concours Général en 1997, a étudié avec Vera Beths au Conservatoire Royal de La Haye, ainsi qu'avec Wilbert Hazelzet, Jaap Ter Linden et Anner Bylsma pour l'interprétation des œuvres des périodes baroque et classique. En 2003, il est lauréat du Concours International de musique ancienne de Bruges et sa formation l'amène à jouer au sein d'ensembles baroques tels que le Concerto Köln, les Musiciens du Louvre, le Concert d'Astrée, l'Ensemble baroque de Limoges, le Poème Harmonique ou encore Les Talens Lyriques. Depuis 2005, il dirige avec Jérémie Rhorer le Cercle de l'Harmonie, et il crée en 2007 le Quatuor Cambini-Paris ; ces deux formations explorant, en marge des chefs-d'œuvre viennois de la fin du XVIIIe siècle, tout un répertoire français à redécouvrir, de la fin de l'Ancien Régime jusqu'à l'orée du second empire.



Le Cercle de l'Harmonie: c'est à la fin de sa vie que le chevalier de Saint-Georges fonde un orchestre qu'il baptise ainsi. En avril 2005, en relevant le nom du Cercle de l'Harmonie, Jérémie Rhorer et Julien Chauvin, décident de réunir autour d'eux leurs partenaires de prédilection, afin de servir le grand répertoire symphonique et lyrique de la fin du XVIII^e siècle. Défendant ardemment les plus grands chefd'œuvre de Mozart et Haydn, ils se sentent naturellement attirés par le répertoire français. Dès son lancement, l'ensemble est l'invité de nombreux festivals et institutions comme le Théâtre des Champs-Elysées, le Centre de Musique Baroque de Versailles, le Festival de la Chaise-Dieu et le Festival d'Aix-en-Provence... En 2009, un documentaire a été réalisé pour Arte en accompagnement de la captation de l'Amant Jaloux à l'Opéra Royal de Versailles.

LES HEURES MUSICALES DE L'ABBAYE DE LESSAY. BP 31. 50430. LESSAY. MANCHE. BASSE-NORMANDIE

http://lesheuresmuses.blogspot.com























